

L'Union des Cantons de l'Est

ZÉPH. NAULT, Imprimeur

LIBERTÉ SOUS L'ÉGIDE DES LOIS

"REDIGE EN COLLABORATION"

61me ANNEE

ARTHABASKA, JEUDI, 8 DECEMBRE 1927

No. 1

"L'Union des Cantons de l'Est"
JOURNAL HEBDOMADAIRE

PUBLIE LE JEUDI
PAR
L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.
PROPRIETAIRE

ABONNEMENT
1.00 par an—50c. par semestre
nécessairement d'avance.

ANNONCES
insertions, la ligne 30 centimes
inscriptions subséquentes 20 "
septèmes, Mariages, Sépultures 25 "
Gratuit pour les abonnés

Toute publication, personnelle ou intéressée, rapports d'institutions financières ou autres, seront insérés comme annonces.
2 centimes la ligne.

LA CONFESSION D'UN ENFANT DU PARTI CONSERVATEUR

On peut croire, parfois, que nous exagérons quand nous disons que le parti conservateur se meurt d'inanition, qu'il n'a pas de programme et d'idées capables d'émouvoir le cœur du peuple canadien, surtout la jeune génération qui se lève et constituera l'opinion publique de demain; quand nous affirmons que ce parti est déchu de son ancienne splendeur, qu'il n'a pas de journaux sérieux et sincères, qu'il est conduit par des chefs sans prestige, sans désintéressement, indignes de cette saine popularité d'où naît la confiance populaire.

Pourtant, quoique partisans, nous croyons observer et commenter scrupuleusement et impartialement les faits de notre vie politique.

Nous tenons à enregistrer l'aveu d'un jeune conservateur en vue qui nous donne raison et justifie pleinement notre opinion et notre appréciation du parti conservateur actuel.

Dans une lettre ouverte à M. Bennett, le nouveau chef du parti conservateur, M. J.-H.-A. Lavoie, président de la Jeunesse conservatrice de Montréal, constate et confesse les torts comme les lacunes qui, entre bien d'autres, affectent son parti et le vouent sans cesse à la défaite.

Écoutez cette confession publique:

"D'abord, avoue-t-il, le parti conservateur a négligé et foulé aux pieds la jeunesse. L'égoïsme de nos politiciens ou le manque de vision leur a fait commettre cette erreur."

La faute est grave, en effet, et le président de la Jeunesse conservatrice, dès le début de l'inventaire des péchés de son parti, frappe fort sur la poitrine de ses chefs, ces "politiciens égoïstes ou sans vision."

Les paroles de ce jeune conservateur en frais de dire la vérité, sont plus acerbes que celles dont nous nous sommes servis pour noter plus d'une fois l'apathie et l'indifférence que provoquait chez les Canadiens, notamment dans la jeunesse, un parti politique tombé dans la plus basse insignifiance. Si les chefs conservateurs ont négligé de parler à la jeunesse, c'est qu'ils n'avaient rien à lui dire ni pour pallier leurs fautes du passé ni pour les enthousiasmer en vue de l'avenir. Quelques rares discours académiques et dithyrambiques sur les lointains et légendaires mérites des ancêtres du parti conservateur n'ont pu réchauffer le cœur attiédi de leurs descendants, ranimer leur zèle éteint et activer les sympathies en faveur d'une politique qui ne répond plus aux idées et à l'idéal de la jeunesse.

Compter sur le regard caressant et les phrases ronflantes de M. Bennett pour captiver la jeunesse, c'est se laisser bercer par une illusion fugitive qui s'ajoutera aux nombreuses déceptions qui ont attristé le parti conservateur depuis trente ans.

Le deuxième aveu du président de la Jeunesse conservatrice porte sur la presse. Il se plaint du manque de journaux. Il fait de la

"Patrie" un pedigree qui est loin d'être flatteur et que ce journal s'est efforcé de ne pas relever. La conclusion de ce qu'il en dit, c'est que la "Patrie" est un journal "soi-disant conservateur", ni chair ni poisson, sans sincérité, plutôt nuisable qu'utile. Évidemment, le parti conservateur n'en a pas pour son argent.

Le fait que le parti est sans organe français depuis plusieurs années démontre son infirmité intellectuelle, le relâchement de sa force morale et de son organisation. C'est un symptôme de la dégénérescence des énergies vitales du parti. La reconstitution de ces énergies est d'abord nécessaire, avant de penser à fonder des journaux qui n'en seraient que la conséquence et l'épanouissement. C'est ce à quoi ne paraît pas penser le jeune conservateur qui met tous ses espoirs dans M. Bennett.

Mais, venons-en au principal péché conservateur confessé avec componction par M. J.-H.-A. Lavoie dans l'oreille de M. Bennett: "Les dirigeants de notre parti ont toujours satisfait leurs intérêts personnels avant les intérêts du pays ou du parti."

C'est énglant. Tous les chefs conservateurs sont atteints par cette flèche.

Ce jeune conservateur est sans pitié et plus sévère que nous en jugeant ainsi les chefs de son parti sans nulle exception.

Pourtant, oui, il en fait une et c'est en faveur de M. Rodolphe Monty qu'il demande à M. Bennett de choisir comme lieutenant dans la province de Québec.

Cette proposition étonnante venant à la fin d'une telle confession nous fait craindre que M. J.-H.-A. Lavoie n'obtienne ni pour lui ni pour son parti l'absolution des fautes qu'il a avouées avec une si grande candeur.

Le parti conservateur est menacé de mourir dans l'impénitence finale, avec ou sans M. Monty à son chevet.

LE LIBRE CHOIX D'UNE CARRIERE

Quand on s'arrête à réfléchir sur le grave problème d'éducation de nos enfants; lorsque prévoyant l'avenir et voulant y préparer nos fils, nous cherchons le cours d'études qui leur convient le mieux, nous sommes frappés par une grande lacune?

Étant donné l'organisation actuelle de nos différents cours, les parents sont forcés de choisir eux-mêmes la carrière de leurs garçons, avant même de connaître leurs goûts et leurs aptitudes.

En effet, nous n'avons pas de cours d'études qui préparent indifféremment à toutes les carrières. Si l'enfant entre dans un collège commercial, il devra, règle générale, renoncer aux professions libérales quand bien même, plus tard, il serait attiré vers elles. De même, un jeune homme qui, à dix ou douze ans, quelquefois plus jeune, commence un cours classique, tourne le dos pour jamais au commerce et à l'industrie pour lesquels il est peut-être supérieurement doué.

La responsabilité du choix des parents est donc bien grande.

En vérité, elle est trop grande. Nous avons la profonde et sincère conviction que notre système d'enseignement doit tendre sans cesse vers ce cours idéal, difficile à réaliser, nous l'admettons, qui donnerait à nos garçons une formation intellectuelle qui leur permettrait de suivre la carrière de leur choix.

Ni eux ni leurs parents ne peuvent se prononcer là-dessus avant que l'âge de l'étude aient mûri leur jugement, manifesté leurs talents et leurs goûts.

Il est terrible de penser avec combien peu de lumière se fait le choix d'une carrière, la plupart du temps.

Il y a chez nous des milliers de jeunes gens qui, sans être consultés et sans pouvoir l'être à cause de leur jeune âge sont irrémédia-

blement classés dans telle ou telle catégorie, dans telle ou telle sphère qui influencera pour toujours leur vie.

De quel droit, en vérité, les parents peuvent-ils, d'avance et d'eux-mêmes, décréter quelle sera la carrière de leur enfant dont ils ignorent encore et les tendances, et les goûts et les aptitudes? Et pourtant, c'est ce qu'ils font. Le choix d'un collège classique ou d'un collège commercial est donc fixé, presque toujours à l'aveuglette ou pour des raisons et des motifs absolument étrangers sinon contraire à la gravité d'une telle décision.

Nous savons bien que l'on a voulu remédier, dans une certaine mesure, aux conséquences de l'un état de choses aussi injustes que préjudiciables pour tout le monde.

Certains collèges commerciaux ont ajouté à leur programme plus de science, de littérature, d'histoire et de philosophie. Des collèges classiques ont aussi modernisé leur méthode et leur programme.

Ces tentatives sont louables. Elles sont dans l'ordre d'idées dont nous parlions hier. Mais que nous sommes loin encore de ce cours idéal si désirable et si difficile à dresser et à appliquer, cours qui rendrait possible le choix d'une carrière avec prudence, clairvoyance et connaissance de cause!

Nous le disions hier, le cours classique, selon nous, possède des qualités rares qui en font un cours supérieur. Nous voudrions, toutefois, que nos fils, tout en bénéficiant de ce noble enseignement, ne fussent plus attachés, sans leur volonté, à une carrière qui n'est pas celle de leur choix et ne répond pas à leur caractère, à leur tempérament et à leurs talents.

Toute transformation du programme d'études qui vise à élargir les horizons du jeune homme et à le mieux préparer au libre choix d'une carrière est une transformation bienfaisante pour le jeune homme d'abord et puis, assurément, pour les Canadiens-français en général.

SON EMINENCE LE CARDINAL ROULF

C'est avec une joie et une émotion senties que la population de Québec a appris hier la confirmation de la grande nouvelle communiquée mardi par les agences: nous savions de source certaine que nos cœurs voulaient savoir, le distingué primat de l'Église canadienne, était choisi par le Saint-Père pour entrer bientôt au conseil suprême de l'Église. Avant que trois semaines se soient écoulées, Sa Sainteté lui aura conféré les insignes cardinaux; Monseigneur Rouleau sera créé membre du Sacré Collège Apostolique. Que Sa Grandeur veuille bien nous permettre de lui adresser nos vives félicitations et nos humbles hommages.

Cette distinction qui honore singulièrement le grand prélat que Rome nous a donné pour père spirituel, honore aussi l'Église-mer et le Dominion. En élevant le premier pasteur canadien, Notre Saint-Père le Pape marque aussi la haute appréciation qu'il a des catholiques du Canada, évêques, prêtres et simples fidèles. En accordant trois fois de suite (si l'on peut dire) cet honneur suprême au titulaire de l'Église de Québec, le Saint-Siège marque une prédilection qui ne peut manquer de nous toucher profondément, nous Canadiens-français, et nous y réjouissons assurément par un attachement d'autant plus grand que Successeur de Pierre, par une fidélité accrue à ses enseignements et à ses préceptes.

Bien que nous espérons tous que le Saint-Père nous donnerait un cardinal (sans lequel la vieille Église de Québec paraît conserver quelque chose du veuvage), c'était aussi le vœu général que le Pape daignât conférer la pourpre au pontife remarquable que venent

à nous ceux qui l'approchent, qu'ont aimé tous ceux qui l'ont connu au cours de sa mémorable carrière. Homme de science et de piété, d'action et de jugement, éminent par l'humilité autant que par la doctrine, remarquable par ses conseils et par ses œuvres, telle est, en résumé l'impression qui a dominé partout où il a passé le religieux et le pontife. Ses mérites, sa supériorité ont frappé même les non-catholiques. Quoi de plus naturel dès lors qu'il ait été distingué par la plus haute autorité de l'Église, élevé aux suprêmes honneurs après l'avoir été à la plénitude du sacerdoce! Aussi bien le choix du Souverain Pontife ne nous surprend pas, il nous réjouit profondément. En la personne de Monseigneur Raymond-Marie Rouleau, le diocèse et la province de Québec, le clergé canadien-français, l'Église canadienne tout entière auront le plus parfait représentant auprès du Siège apostolique; par cette nomination, le Sénat auguste de l'Église s'accroît d'un membre de tous points remarquable. Nous avons lieu d'en être heureux et fiers.

Nous réitérons à Son Eminence nos plus respectueux hommages.

VISION D'AVENIR

Jamais le Canada, depuis qu'il existe, n'a entrevu l'avenir avec tant d'optimisme et de sécurité. Ce pays, jugé comme quantité négligeable du temps de Louis XV, considéré peut-être comme un fardeau à certaines époques, depuis la conquête, est en train d'étonner le monde par son progrès, ses ressources colossales et ses possibilités. Son heure a sonné. Le choc de la guerre a comme remué ses énergies latentes et les richesses qui dormaient en lui. Les intelligences ont perçu enfin chez lui l'existence de fortunes immenses et inexploitées sur lesquelles les nations plus avancées devront désormais compter pour soutenir leurs entreprises et sustenter leurs populations.

Cette opinion, qui eût paru exagérée il y a douze ans, est aujourd'hui confirmée par les faits et par les hommes éclairés du Dominion. Nous avons gagné la royauté du blé, de la farine et du papier dans le monde; nous avons l'empire du cheval-vapeur; nous aurons bientôt la suprématie du métal. Et nous nous sommes révé-

lés ainsi à nous-mêmes et à nos autres surtout depuis 1921, alors que le Canada, après plusieurs années de malheurs et de mauvaise administration, mettait ses destinées entre des mains plus sages, plus expertes et plus sûres. La confiance, base de tout développement économique d'un pays ou d'une nation, a suscité ici des initiatives inespérées. L'un des adversaires du gouvernement même, le général McRae, organisateur de la convention conservatrice de Winnipeg, l'admettait indirectement en termes, au retour d'un voyage aux États-Unis: "Les occasions offertes par le Canada, dit-il, attirent plus que jamais l'attention des Américains. Ceux-ci se rendent compte maintenant de notre suprématie future dans les métaux employés dans les industries "basiques" de ce continent. Ils voient que, en proportion de notre accroissement graduel, nous aurons, dans peu d'années, le premier pays producteur d'or de l'univers."

Les métaux précieux du Canada ne sont pratiquement pas connus. On commence à peine à les exploiter et à les connaître. La fièvre de spéculation qui accompagne nos débuts miniers causera peut-être quelques désastres particuliers, mais, dans l'ensemble, des occasions d'y faire fortune abondent. Les capitaux qu'on y engage se multiplieront de façon étonnante, bien qu'il faille mettre en garde contre le danger une foule de naïfs ou d'inexpérimentés qui ne distinguent pas assez entre une entreprise et de l'agiotage.

Nos mines seront la source où viendront puiser longtemps les capitalistes du continent, et quand les réserves métalliques étrangères commenceront à s'épuiser, les nôtres ne seront pas encore arrivées à leur maximum. L'Alti-ti, le nord ontarien et manitobain, Chibougamou et autres lieux fourniront des milliers d'hommes velleurs les entrailles du sol pour en tirer l'or, l'argent, le cuivre, l'étain, le cobalt, le plomb, le nickel... Ces travailleurs fourniront à des millions d'hommes la matière première qui occupera leurs mains et leur procurera le pain, même la richesse.

Ce n'est pas tout. Le général McRae ajoute: "Quand, à part cela, vous considérez que nous dominons déjà le marché du blé et que nous sommes les principaux producteurs de pâtes et papiers, sans compter nombre d'autres richesses naturelles moindres et nos énormes forces hydrauliques, vous comprenez pourquoi les Américains aiment à placer leurs fonds au Canada. Enrichis par une mise en valeur similaire de leurs propres richesses naturelles, on comprend aisément que les Américains aient les yeux sur le Canada, où l'histoire est en train de se répéter."

On ne se lasse donc pas de répéter le mot de Laurier: "Le vingtième siècle sera le siècle du Canada." C'est que le grand Canadien avait vu juste. Dans l'essor économique national, il est probable que nous rapatrierons une foule de nos compatriotes attirés aux États-Unis par l'industrie et le commerce. Les mêmes causes produisent indéfiniment les mêmes effets. Le développement industriel nous a ravi des hommes; nous devrions les ravoir par le même moyen. Il est déjà consolant d'y penser.

LA VOIE DU SAINT-LAURENT

Une nouvelle de Québec, basée sur des statistiques recueillies au cours de la saison de navigation, démontre que la route du Saint-Laurent devient de plus en plus populaire chez ceux qui voyagent en Europe. En effet, il est passé par cette route, au cours de la saison de navigation qui vient de se terminer, 118,315 passagers à destination ou revenant de l'Europe, comparativement à 107,241 en 1926.

C'est une augmentation considérable et qui fait bien voir que cette route fluviale est très appréciée des voyageurs. Peut-être pourrait-on énumérer plusieurs raisons à pareille augmentation de trafic sur cette route, mais il en est une qui sûrement prime toutes les autres, et c'est que la route océanique par le Saint-Laurent est plus courte que celle que l'on fait quand l'on suit tout le temps la pleine mer.

Une autre raison qui fait sans doute que la route du Saint-Laurent gagne sans cesse de la popularité est que notre grand fleuve offre à l'œil du voyageur des beautés naturelles indescriptibles et multiples, des beautés qui créent chez ceux qui ont l'avantage de pouvoir les admirer des impressions inoubliables. Un vieux loup de mer a déjà dit que le Saint-Laurent, contrairement à l'océan, n'est jamais monotone. Si cela est vrai pour les marins, ce l'est aussi pour les voyageurs, pour ceux qui aiment voyager pour le plaisir et les douces sensations que l'on trouve à voir du nouveau dans telle et telle pérégrination ou excursion.

Le Saint-Laurent constitue donc pour nous, Canadiens, non seulement un actif colossal au point de vue richesses hydrauliques, mais aussi une richesse de premier ordre au point de vue du transport maritime.

CULTIVATEURS

Confiez à la Coopérative Fédérée Princeville la vente de vos produits. Elle les reçoit en tout temps de l'année et vous obtient les plus hauts prix du marché.

Seule la COOPERATIVE vend vos produits pour votre bénéfice.

En encourageant cette société qui est la vôtre, vous vous assurez des bénéfices très appréciables dans le cours d'une année

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Perrault & Girouard

AVOCATS

ARTHABASKA, P. Q.

Bureau de Perrault & Perrault, Rue de l'Église.

L'HONORABLE J.-E. PERRAULT, C. R., Ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries.

Wilfrid Girouard, B.A. B.C.L. M.P.

Tél. Bell et Local

JULES POISSON, C. R.

AVOCAT

ARTHABASKA, P. Q.

Tél. Local Bureau rue de l'Église

JOHN F. WALSH C.R.

AVOCAT

1943, Harbour Street, 97 St-Jacques

MONTREAL, P. Q.

P. H. COTE, C. R.

AVOCAT

ARTHABASKA, P. Q.

Bureau: en sa maison privée, en face de l'Hôtel-de-Ville, où M. Côté pratique actuellement.

WILLIAM PARADIS

B.A., LL.L.

Avocat et Procureur

AMOS, P. Q.

Laliberté & Marchand

AVOCATS

VICTORIAVILLE, P. Q.

WILFRID LALIBERTE, C. R.

PHILIPPE MARCHAND.

Bureaux: Hôtel de Ville

NOTAIRES

Laveigne & Garneau

NOTAIRES

ARTHABASKA, P. Q.

L'HON. L. LAVERGNE,

C. R. GARNEAU, L. L. B.

Bureaux: Hôtel de Ville

B. FEENEY B. A.

NOTAIRE

ASSURANCES: VIE ET FEU

achat et Vente de Débitures municipales, scolaires ou autres

PRINCEVILLE, P. Q.

DELPHIS MICHAUD

Encanteur Licencié

Pour le District d'Arthabaska

Comprenant les comtés de Drummond, Arthabaska et Mégantic.

M. Michaud se rendra à n'importe quel endroit où il sera appelé soit par téléphone ou autrement, pour faire des enchères chez les cultivateurs, chez les marchands, etc., etc.

Vous trouverez chez lui un bel assortiment de Coupons de laine et laine à tricoter. Le public est cordialement invité d'aller lui faire une visite.

DELPHIS MICHAUD,

Princeville, P. Q.

Les enfants pleurent pour avoir le

CASTORIA

DE FELICHER

Cartes d'Affaires

PEPIN & MICHAUD

INDUSTRIELS

ARTHABASKA, P. Q.

Henri Pepin Johnny Michaud

Entrepreneurs de construction de toutes sortes, Manufacturiers de portes et châssis. Bois de construction à vendre. Tournage, découpage, bois réparé.

Tourigny & Tourigny

MARCHANDS

VICTORIAVILLE, P. Q.

Meubles—Tapis—prêlarts

Le Dr Roch Hébert

SPÉCIALISTE

Des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge

72, Des Forges, TROIS-RIVIERES

Le Dr Hébert sera à Victoriaville, à l'Hôtel Bernier, le 4ème mardi de chaque mois, où il verra les clients de 8 hrs a. m. à 1 hre p. m. Tél. 1424.

Docteur Edgar Larouche

DENTISTE

Rue Notre-Dame, Victoriaville

Extractions sans douleur—Méthodes Modernes

Docteur L.-A. Trudeau

ex-externe des hôpitaux de Paris

Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez et Gorge

104 rue King Ouest, Sherbrooke, P. Q.

Phone 159

17 dec 1 an

HOTEL PLAZA

Plan Européen \$1.50 et plus

446-448 Place Jacques-Cartier

MONTREAL, Qué.

Tél. P.: Office, Main 1440

" Hôtel, Main 5843

" Hôtel, Main 5839

Eau chaude et froide dans chaque chambre

25 chambres avec BAIN.

LEONCE APRIL, Prop.

W. GERVAIS, Gérant.

8 sept.—1 an.

ABANDON DES AFFAIRES

Un poste de commerce établi depuis 76 ans, situé dans la ville d'Arthabaska, très avantageux pour celui qui voudrait s'établir. Pour plus d'informations s'adresser à

Boîte Postale M, Arthabaska.

A LOUER

Un bon poste de commerce sur la rue de l'Église, à Arthabaska. Pour informations s'adresser à

PAUL BEAUCHESNE, Arthabaska

7 juillet—j.n.o.

CULTIVATEURS

Confiez à la Coopérative Fédérée Princeville la vente de vos produits. Elle les reçoit en tout temps de l'année et vous obtient les plus hauts prix du marché.

Seule la COOPERATIVE vend vos produits pour votre bénéfice.

En encourageant cette société qui est la vôtre, vous vous assurez des bénéfices très appréciables dans le cours d'une année

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Perrault & Girouard

AVOCATS

ARTHABASKA, P. Q.

Bureau de Perrault & Perrault, Rue de l'Église.

L'HONORABLE J.-E. PERRAULT, C. R., Ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries.

Wilfrid Girouard, B.A. B.C.L. M.P.

Tél. Bell et Local

JULES POISSON, C. R.

AVOCAT

ARTHABASKA, P. Q.

Tél. Local Bureau rue de l'Église

JOHN F. WALSH C.R.

AVOCAT

1943, Harbour Street, 97 St-Jacques

MONTREAL, P. Q.

P. H. COTE, C. R.

AVOCAT

ARTHABASKA, P. Q.

Bureau: en sa maison privée, en face de l'Hôtel-de-Ville, où M. Côté pratique actuellement.

WILLIAM PARADIS

B.A., LL.L.

Avocat et Procureur

AMOS, P. Q.

Laliberté & Marchand

AVOCATS

VICTORIAVILLE, P. Q.

WILFRID LALIBERTE, C. R.

PHILIPPE MARCHAND.

Bureaux: Hôtel de Ville

NOTAIRES

Laveigne & Garneau

NOTAIRES

ARTHABASKA, P. Q.

L'HON. L. LAVERGNE,

C. R. GARNEAU, L. L. B.

Bureaux: Hôtel de Ville

B. FEENEY B. A.

NOTAIRE

ASSURANCES: VIE ET FEU

achat et Vente de Débitures municipales, scolaires ou autres

PRINCEVILLE, P. Q.

DELPHIS MICHAUD

Encanteur Licencié

Pour le District d'Arthabaska

Comprenant les comtés de Drummond, Arthabaska et Mégantic.

M. Michaud se rendra à n'importe quel endroit où il sera appelé soit par téléphone ou autrement, pour faire des enchères chez les cultivateurs, chez les marchands, etc., etc.

Vous trouverez chez lui un bel assortiment de Coupons de laine et laine à tricoter. Le public est cordialement invité d'aller lui faire une visite.

DELPHIS MICHAUD,

Princeville, P. Q.

27 oct.—1 an.

Cartes d'Affaires

PEPIN & MICHAUD

INDUSTRIELS

ARTHABASKA, P. Q.

Henri Pepin Johnny Michaud

Entrepreneurs de construction de toutes sortes, Manufacturiers de portes et châssis. Bois de construction à vendre. Tournage, découpage, bois réparé.

Tourigny & Tourigny

MARCHANDS

VICTORIAVILLE, P. Q.

Meubles—Tapis—prêlarts

Le Dr Roch Hébert

SPÉCIALISTE

Des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge

72, Des Forges, TROIS-RIVIERES

Le Dr Hébert sera à Victoriaville, à l'Hôtel Bernier, le 4ème mardi de chaque mois, où il verra les clients de 8 hrs a. m. à 1 hre p. m. Tél. 1424.

Docteur Edgar Larouche

DENTISTE

Rue Notre-Dame, Victoriaville

Extractions sans douleur—Méthodes Modernes

Docteur L.-A. Trudeau

ex-externe des hôpitaux de Paris

Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez et Gorge

104 rue King Ouest, Sherbrooke, P. Q.

Phone 159

17 dec 1 an

HOTEL PLAZA

Plan Européen \$1.50 et plus

446-448 Place Jacques-Cartier

MONTREAL, Qué.

Tél. P.: Office, Main 1440

" Hôtel, Main 5843

" Hôtel, Main 5839

Eau chaude et froide dans chaque chambre

25 chambres avec BAIN.

LEONCE APRIL, Prop.

W. GERVAIS, Gérant.

8 sept.—1 an.

ABANDON DES AFFAIRES

Un poste de commerce établi depuis 76 ans, situé dans la ville d'Arthabaska, très avantageux pour celui qui voudrait s'établir. Pour plus d'informations s'adresser à

Boîte Postale M, Arthabaska.

A LOUER

Un bon poste de commerce sur la rue de l'Église, à Arthabaska. Pour informations s'adresser à

PAUL BEAUCHESNE, Arthabaska

7 juillet—j.n.o.

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

ARTHABASKA, 8 DEC. 1927

Notre Soixante-deuxième Anniversaire

"L'Union des Cantons de l'Est" entre avec le présent numéro dans la soixante-deuxième année de son existence.

C'est le jeudi 14 décembre 1866 que notre journal paraissait pour la première fois; et depuis lors, chaque semaine, "L'Union des Cantons de l'Est" apporte à ses lecteurs les nouvelles de nos cantons et les renseigne sur les questions politiques et sociales.

"L'Union des Cantons de l'Est" est devenu un vieil ami au foyer de ses lecteurs, et sa visite est attendue chaque semaine avec impatience.

Soixante-deux ans! Cette période comprend deux générations. Notre journal toujours alerte continue sur le terrain politique à défendre la cause libérale qu'il croit être la meilleure pour assurer le développement de ce pays, et sur le terrain national à lutter pour notre survivance française et catholique.

LA SAUVEGARDE DE L'ENFANCE A VICTORIAVILLE

La Sauvegarde de l'Enfance de Victoriaville a donné jeudi dernier une séance musicale au profit de l'œuvre qu'elle soutient.

Les artistes français, M. et Mme Paul Duprat, accompagnés de M. Gingras, de Québec, nous ont fait entendre les chansons de différentes provinces de France.

Ce fut une très belle séance. La salle était comble. L'on avait répondu à l'appel de la Sauvegarde, sachant que tout en aidant une bonne œuvre on passerait une heure agréable.

La Sauvegarde de l'Enfance de Victoriaville mérite des félicitations sur son initiative et sur le beau succès qu'elle a remporté.

L'honorable M. J. E. Perrault, ministre de la colonisation, des mines et des pêcheries, appelé à dire quelques mots pendant la séance a fait remarquer que la mortalité infantile, à Victoriaville, en 1923, lorsque la Sauvegarde de l'Enfance a commencé son travail, était de 175 par mille naissances. Grâce au travail de la Sauvegarde cette mortalité a été diminuée à 92 par mille naissances en 1926.

En 1926, sur 118 naissances dans la ville de Victoriaville, il n'y eût que deux mortalités sur 90 bébés inscrits à la Sauvegarde et surveillés par le médecin et la garde-malade, pendant que sur 28 naissances non inscrites il y eut 12 mortalités.

Le but de la Sauvegarde est de combattre la mortalité infantile.

Le grand mal social de la province est la tuberculose et la mortalité infantile. En 10 ans, la province de Québec, par ces deux maladies, perd 140,000 vies. Voilà le mal qu'il faut détruire et voilà pourquoi le gouvernement de Québec propage partout des dispensaires anti-tuberculeux, comme celui que nous avons à Arthabaska, et les Sauvegardes comme celle qui existe à Victoriaville.

Aidons de notre concours actif et de toute notre sympathie ces dispensaires et ces sauvegardes de l'enfance.

Que tous les esprits éclairés que préoccupe l'avenir de la race y songent et répondent à l'appel du gouvernement et du service provincial d'hygiène.

Les officiers de la Sauvegarde de l'Enfance à Victoriaville sont M. et Mme J. E. Alain, présidents; M. Edgar Laliberté, notaire, de Warwick, vice-président; M. S. Lespérance, gérant de la banque de Montréal, trésorier; et M. Hector Beaudet, secrétaire.

C'est M. J. P. H. Massicotte, de Victoriaville, qui est le médecin de la Sauvegarde depuis ses débuts. M. Massicotte, de concert avec l'excellente garde-malade, Mlle St-Onge, se dévoue à l'œuvre de la Sauvegarde.

Après la séance, une réception eut lieu chez M. et Mme J. E. Alain.

Ces jours derniers, notre confrère, "Le Soleil", de Québec, publiait un article intitulé "Les vies perdues", article que nous sommes heureux de reproduire.

La nationalité canadienne-française doit beaucoup à sa haute natalité. Abandonnée à elle-même après la conquête, elle n'avait aucune arme offensive ou défensive, aucune force autre que la volonté de vivre et la clémence du vainqueur. Notre meilleure milice était composée de nourrissons et nos fortifications n'étaient autres que nos berceaux. Aussi pouvons-nous être fiers du nombre de nos naissances, qui, attendant le plein développement intellectuel, économique et législatif de notre race, fut la première garantie de notre existence.

Chaque année, les statistiques nous apportent une consolation: celle de constater que le taux de la natalité de la province de Québec est encore au-dessus de celui des autres provinces de la confédération. Hier encore, un rapport préliminaire du Service de statistique démographique de Québec nous apprenait que le chiffre des naissances, pour les neuf premiers mois de 1927, s'élevait à 62,607, soit à 32,13 par mille de population. La ville de Montréal, avec 13,999, arrive à la proportion de 27,32 par mille, et la ville de Québec, avec 3,347, à 32,25 par mille. Quand on sait que la plupart des autres provinces du pays n'obtiennent qu'un taux de naissances généralement bien inférieur à 30 par mille, on peut se compter satisfait.

Mais il y a le revers de la médaille. Ce n'est pas tout de faire de la vie: il faut la conserver. A quoi sert-il de mettre au monde des êtres qui n'y passent qu'un jour ou un an, qui n'ont coûté que des peines, des douleurs et de l'argent, qui n'ont été utiles à rien et qui ne servent qu'à augmenter les profits des entrepreneurs de pompes funèbres? La proportion de la mortalité infantile en notre province est formidable. Durant les neuf premiers mois de l'année présente, nos mères ont perdu 8,164 nourrissons, soit 131,96 par mille, de 0 à un an. Huit mille citoyens de moins, huit mille dont on aurait pu sauver les tiers au moins avec des soins ordinaires et la moitié avec des précautions particulières! Quand on craint, un peu partout en cette province, d'être noyé tôt ou tard par l'immigration, on devrait réfléchir profondément, sérieusement aux moyens à prendre pour garder la vie qui nous sauvera.

Il est aujourd'hui avéré et indiscutable que c'est l'ignorance des lois les plus simples de l'hygiène qui cause en majeure partie notre haute mortalité infantile. Tous les médecins dignes de ce nom avouent que le grand nombre des nourrissons qui vont au cimetière n'y parviennent que par l'inexpérience maternelle. L'insuffisance de l'allaitement naturel la suralimentation, les faux traitements et les imprudences involontaires ont multiplié les cerueils blancs. Il y a donc beaucoup d'éducation à faire. Par malheur, les éducateurs se butent à maints préjugés: dans bien des familles, la coutume prévaut souvent contre la science. Mais l'obstacle n'est pas invincible: il faut créer une opinion, et cette opinion ne peut exister que par la collaboration entière de tous les médecins, de toute l'élite et de toutes les autorités municipales et scolaires. Jusqu'ici, on a trop laissé le soin de la santé uniquement aux gouvernements. Ceux-ci ne peuvent tout faire. Notre service provincial d'hygiène a accompli de grandes choses, on le sait: l'aide aux hôpitaux, asiles et institutions de charité, le secours aux Gouttes de lait, la multiplication des dispensaires dans toutes nos villes, la création de centres sanitaires de comtés en collaboration avec la Fondation Rockefeller, la propagande à l'école et à la maison d'un bout à l'autre de la pro-

vince, sont autant d'œuvres merveilleuses et d'une efficacité certaine. Mais, pour la compléter, il est nécessaire que le public entre dans le mouvement tout entier. Si l'Etat restait seul à la tâche, il n'y pourrait jamais suffire.

Si nous insistons avec tant d'énergie, c'est que nous craignons une baisse de la natalité dans la province de Québec. Il arrive toujours un moment, dans l'existence d'un peuple, où les conditions de vie se transforment et où les manières d'agir changent. La natalité des villes diminuera pour des raisons d'économie et de morale; déjà apparaissent les signes avant-coureurs de ce phénomène. La campagne elle-même pourrait aussi, peut-être, arriver à répandre la vie avec moins de profusion. L'Allemagne, pourtant si prolifique avant la guerre, ne voit-elle pas aujourd'hui, dans ses villes, la natalité baisser au-dessous de la mortalité? Sommes-nous sûrs de n'être pas tôt ou tard dans une situation analogue à celle de l'Angleterre, de la France, des Etats-Unis et d'ailleurs? Qui oserait l'affirmer?

Dans ce cas, la première précaution à prendre est de conserver nos nourrissons. Aucun moyen, pour y parvenir, ne doit être négligé. Autrement, nous allons au suicide national.

BRILLANTS SUCCES D'UN DES NOTRES

M. Arthur Poulin acquiert la presque totalité des actions de Max Beauvais

C'est toujours un vif plaisir pour nous de pouvoir attirer l'attention du public sur ceux des nôtres qui se distinguent dans l'une des sphères des activités.

C'est M. Arthur Poulin que nous voulons aujourd'hui signaler spécialement. M. Poulin a su faire sa marque dans le monde des affaires. Il débuta comme caissier dans la grande maison de merceries, d'habits et de chaussures Max Beauvais, rue St-Jacques, Montréal. Mais les aptitudes particulières qu'il avait pour les affaires, son sens pratique, sa droiture, sa courtoisie le firent bientôt remarquer, et il y a quelques années, il devenait le gérant de cette maison où il avait fait ses débuts.

Enfin, ces jours-ci, M. Poulin achetait les actions que possédait M. J.-K.-L. Ross, dans la maison Max Beauvais, et il est devenu, par le fait même, aujourd'hui, le propriétaire de la presque totalité du capital-actions de cette importante maison canadienne-française.

M. Arthur Poulin est le fils de M. et Mme J.-F. Poulin, de Victoriaville.

Nous félicitons M. Poulin de ses grands et rapides succès dans le commerce et nous lui souhaitons de les continuer et de les voir grandir.

LA BANQUE DE MONTREAL

Le rapport annuel de la Banque de Montréal n'offre pas une lecture attachante seulement aux actionnaires, à qui il vient d'être distribué, mais aussi à tous ceux, dans le public, qui sont capables de saisir la signification de ses majestueuses colonnes de chiffres. Aux actionnaires, il fait constater la croissance continue et robuste de cette géante institution financière où sont engagés si profitablement leurs capitaux. Ils verront que l'actif global de la banque, depuis un an, s'est accru de 50 millions de dollars et que les opérations de l'année ont produit un rendement net équivalant à 8,71 pour cent sur le capital et le fonds de réserve réunis, comparativement à 8,32 pour cent l'année précédente. Voilà des résultats que les directeurs de la banque peuvent être fiers de montrer et qui ne peuvent être accueillis qu'avec une vive satisfaction par ceux qui partagent dans les bénéfices. Mais le public en général peut aussi trouver un sujet de satisfaction dans cette expansion et ces opérations profitables de la banque, parce qu'elles reflètent une équivalente expansion du commerce ainsi que des conditions généralement florissantes dans le pays. Cette augmentation de 50 millions de l'actif de la banque, par exemple, correspond à un accroissement des dépôts qui lui sont confiés, et ceux-ci représentent de la richesse nouvelle créée au cours de l'année par le labour et l'industrie de notre population. En somme toute cette richesse que nous voyons miroiter dans le rapport de la Banque de Montréal, fait partie de la richesse nationale et est un facteur extrêmement puissant de prospérité et de progrès dans le Dominion tout entier.

PELERINAGE DE CONSOLATION

Depuis leur retour du "pow-wow" de Winnipeg, nos conservateurs locaux sont pris d'un beau rôle de réorganisation. On les voit partout chanter victoire. Ils croient avoir trouvé un Moïse politique et ils espèrent enfin voir la terre promise en suivant ses directions.

Et, c'est aux portes des églises de nos campagnes qu'on les voit s'évertuer chaque dimanche, pour annoncer aux populations la venue prochaine du Messie tory qu'ils se sont choisis.

Le spectacle est assez amusant, surtout quand on a le privilège de voir derrière la scène et de surprendre les acteurs à leur naturel, dépouillés de leurs mines enfarinées. Qu'on ne soit pas choqué de l'expression. Le mot n'est pas trop fort pour ceux qui peuvent comparer l'attitude ou plutôt la prétention tapageuse des délégués au départ et leur air déconfit, au retour de leur équipée.

Nous avons alors revu les mêmes hommes, mais très assagis par leur échec. Des résolutions claironnantes que l'on devait faire adopter à la convention, et dont on avait communiqué le texte au public, pas une n'avait été passée. Et, humiliation suprême! le rapport officiel de la convention n'en fait pas même mention.

Où sont donc allés ces dans de patriotisme criard qui devaient révolutionner l'idéal tory et faire ravalier aux fanatiques d'Ontario et des autres provinces, leurs déclarations hostiles à notre race et à notre religion?

Elles ne paraissent même pas avoir eu les honneurs d'un enterrement de troisième classe. Ont-elles été présentées devant la convention? De quels discours les a-t-on appuyées? etc...

Le rapport officiel sur ce point important est d'un mutisme absolu et c'est ce qui explique pourquoi on n'en dit plus un mot, devant les partisans que l'on convoque et que l'on amuse, en leur assurant qu'on est entièrement satisfait.

Mais satisfaits de quoi? De n'avoir rien obtenu, d'avoir été traités comme des enfants pauvres renvoyés chez eux sans avoir été écoutés, leurs résolutions jetées au panier!

Eh! bien, si c'est cela, les délégués bleus, y compris les plus irrédutibles d'entre eux, ne sont pas exigeants.

M. Sauvay avait bien raison de se demander, quelques jours avant la grande convention... "ce que les conservateurs de Québec allaient faire là?"

Le fait est qu'ils sont revenus bredouilles, humiliés, et que les assemblées politiques qu'ils tiennent maintenant pour se donner du cran, ne sont en réalité que des pèlerinages de consolation.

NAISSANCE

M. et Mme Louis Gagnon, de Hull, sont les heureux parents d'un fils, baptisé le 17 novembre sous les prénoms de Joseph-Louis-Rolland. Parrain et marraine, M. et Mme Ludger Vézina, de Hull. Porteuse, Mme Albert Verville, grand-mère de l'enfant.

Leominster, Mass.

Mme Georgianna Emond, 137 Third St., Leominster, Mass., est de passage au Canada pour une vacance de 2 semaines; elle passe par Montréal. Samedi soir elle sera chez son frère, M. Donat St-Cyr, et mardi elle sera aux noces de sa fille, Gracia; jeudi elle sera avec sa mère, à St-Paul de Chester.

NOTES LOCALES

L'honorable M. et Mme J. E. Perrault sont revenus de Québec aujourd'hui.

Demain, fête de l'Immaculée Conception, est un jour de fête d'obligation.

M. Alfred Marchildon, magistrat, des Trois-Rivières, a présidé aujourd'hui le terme de la cour du magistrat. Plusieurs causes y ont été entendues.

La séance trimestrielle du conseil du comté d'Arthabaska aura lieu mercredi, le 14 décembre courant.

Mme Alfred Paradis a passé quelques jours en promenade à Québec.

M. et Mme Adélaïde Picher passent quelques jours à Montréal, en visite chez M. et Mmes Antonio Vigneault et Elie Ducharme.

Mme Albert Verville est revenue d'un voyage à Hull et Ottawa, après avoir passé un mois chez sa fille, Mlle Louis Gagnon. Mme Verville a aussi visité son père, M. Ignace Croteau, de Sherbrooke, et aussi d'autres parents.

IL Y A 75 ANS

Premier Coutumier de Mgr Suzor à Saint-Christophe

(Suite)

XXIe Dimanche après la Pentecôte 1853—A Warwick

1.—Promesse de mariage, Grégoire Babineau, 3e publication.

2.—Instruction sur les devoirs des parents envers leurs enfants.

XXIIe Dimanche après la Pentecôte

1.—Promesse de mariage entre Vincent Bergeron, de St-Félix de Kingsey, fils majeur d'Antoine Bergeron, cultivateur et de Marguerite Gilbert, de la paroisse de Ste-Antoine de la Baie du Febvre, d'une part; et Zoé Pellerin, fille majeure de défunt Jacques Pellerin et de défunte Marie Painchaud, de la paroisse de Saint-Félix de Kingsey; 1ère publication.

2.—Je serai absent de cette paroisse toute cette semaine. S'adresser à M. de Villers.

3.—Un libéra après la messe pour Isaïe Beaudet, écuyer.

4.—Deux enfants baptisés entre le 29 août et le 6 septembre, actes non faits.

5.—Instruction sur les péchés contre le 1er commandement de Dieu.

XXIIIe Dimanche après la Pentecôte

1.—Aujourd'hui après la messe un Libéra pour le repos des âmes de Adélaïde Chainé et de Onésime Trotier.

2.—Promesse de mariage entre Léandre Gagné, cultivateur, de Warwick, fils majeur de défunt Joseph Gagné et de défunte Marguerite Blanchet, ci-devant de la paroisse de St-Louis de Lotbinière, d'une part; et Julie Anger, fille majeure de Ambroise Anger et de Félicité Lord, de la paroisse de St-Louis de Lotbinière, d'autre part; 1ère et dernière publication.

(à suivre)

Le Chan. L.-A. COTE, Ptre

UNE UNIQUE COMMISSION D'ECOLES CATHOLIQUES POUR LA METROPOLE

Montréal.—Un rapport soumis au gouvernement provincial, contient les conclusions d'une étude de près de deux ans du problème compliqué qui confronte la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal. Ce rapport recommande la disparition des quatre commissions de district de l'est, de l'ouest, du nord et du centre. Il devrait exister une seule Commission, dit le rapport, composée de quatorze membres, dont deux seraient nommés par l'Université de Montréal, quatre par l'Archevêché, et quatre par la Législature. Il est stipulé que des douze commissaires (à l'exception des deux nommés par l'Université), quatre devraient résider respectivement dans l'un des quatre districts territoriaux actuels. Le rapport déclare en outre que la Commission ne devrait pas admettre d'enfants trop jeunes aux écoles.

L'exposition avicole aura lieu les 17, 18 et 19 décembre courant, à Victoriaville, et comme par le passé nous anticipons un grand succès, si on en juge par les aspirants. Les entrées devront être faites chez M. Henri Lauzière, agronome, d'ici le 15 décembre.

Nouvelles de Victoriaville

(De notre correspondant)

Des dames qui s'occupent activement de nos orphelins sont à préparer des vêtements et divers articles pour les orphelins de l'Hôtel-Dieu. On sait que les Dames de Victoriaville sont toujours à la hauteur de cette sublimation d'aider les pauvres, et déjà on nous rapporte que les belles étrennes qui iront à l'Hôtel-Dieu pour les orphelins, mettront dans ce bas légendaire de Saint-Nicholas, une part d'affection qui jaillira en joies, sourires de bonheur que nos tout petits aiment tant et qui contribuent à leur faire oublier quelque peu le soleil de bonheur du toit paternel.

Voici une liste des objets qui sont l'objet des convoitises bien permises des orphelins, et un peu pour les vieillards: Point noir à la verge, des bas de laine noire, étoffe pour robes, coton à tabliers, camisoles d'hiver, flanellette pour sous-vêtements, un sleigh pour bébé, cueilleurs à soupe, couteaux et fourchettes, crayons de mine, cahiers brouillons, cahiers à l'encre, collets en caoutchouc, lacets de bottines, bretelles pour enfants, claques, boutons de collets, peignes, mouchoirs, chapelets, catéchismes, articles de classe, ustensiles de tables, jarretières. Pour les vieillards: tabac, allumettes, irlandaises et biscuits. Pour les vieilles Dames: mouchoirs, friandises et biscuits.

Les Dames ont décidé de préparer des tabliers en coton jaune pour les orphelins. Nous invitons le public de Victoriaville à recevoir favorablement et généreusement les Dames autorisées à s'occuper de ces offrandes.

L'orphelinat d'Arthabaska est une institution de tout premier ordre et qui doit occuper nos vœux de succès. On sait le bien que font nos Dames de la Charité de l'Hôtel-Dieu, les sacrifices qu'elles s'imposent en élevant, avec tant de dévouement, les petits orphelins. Alors c'est à nous de secondar leurs efforts, et ce que nous ferons pour les encourager complera pour le bien-être et la consolation de ces désérités de la nature, mais que le bon Dieu protège par l'entremise de ces religieuses dont le cœur est si grand, si généreux.

M. Louis Joseph Pelletier, ingénieur électricien, de Trois-Rivières, a passé le dimanche chez son père, M. Achille Pelletier.

Il nous fait plaisir d'apprendre que notre bonne et gracieuse petite amie, Madeleine Laliberté, fille de M. Wilfrid Laliberté, avocat, et qui a subi une opération douloureuse à l'Hôtel-Dieu, lundi, prend un mieux sensible. Nous formons des vœux ardents pour que cette chère et aimable jeune fille nous revienne bientôt.

Ne décriez jamais votre paroisse, votre village, votre ville. Mais ne vous gênez pas pour en dire du bien.

M. J. E. Gagnon, qui demeure maintenant à Trois-Rivières, était de passage, ces jours derniers.

Il y a bien des filles qui se marient sans réfléchir, sans se demander qui est le divin époux qui s'en vient comme une étoile de Bethléem. On parle de la richesse des parents, de la renommée qui s'en vient mourir aux pieds de la mariée, et on ne va pas plus loin. On apprend plus tard que ces fortunes ne sont pas celles du marié, mais bien des parents qui n'en ont pas trop pour leur petit bonheur. Quelle déception. Ça prend huit jours pour avoir des renseignements et 25 ans, 50 ans pour subir l'avarie de ne pas avoir pris de renseignements. Scrutez, écrivez, et c'est aux parents à faire les recherches, aux futurs époux aussi. Ne pas se fier aux apparences, mais chercher la réalité.

Mlle Anna Marie de Billy est revenue de Québec, ces jours derniers.

—Grande Soirée, mardi, le 13 décembre, donné par les membres du Cercle Littéraire de Victoriaville. Ces derniers interpréteront "L'Oncle du Canada" par Daniel Auschitzky. Cette soirée sera sous le patronage de Mgr Onil Milot, V.G., P.D.

Tous les gens de Victoriaville et des alentours sont cordialement invités à assister à cette représentation qui aura lieu dans la salle du Collège des Frères du Sacré-Cœur.

—Donc en foule, mardi, le 13 décembre.

M. Tanguay, propriétaire de l'Hôtel Grand Union, Mlles Tanguay sont allés passer le jour de l'Immaculée Conception à Montréal, chez des parents.

—L'intérêt de l'argent est à la baisse. Les municipalités peuvent emprunter à 4% par cent.

—N'oubliez pas la belle soirée de nos jeunes, le 13 décembre, à la grande salle des Frères du Sacré-Cœur.

M. Fontaine, Mme Fontaine, (née Potvin) étaient en visite chez M. Pierre Potvin, dimanche.

—On fait des efforts pour amener ici une industrie pour employer des hommes. C'est ce qu'il nous faudrait pour le printemps prochain. Le capital ne manque pas, il nous semble, et les raisons à donner sont encore plus nombreuses. Il faut absolument faire quelque chose.

—L'année expire et ce sera bien-

tôt le temps de faire inventaire. Qu'avons nous fait en 1927? Dieu nous avait accordé une année nouvelle; l'avons-nous employée au service de notre pays et de notre famille? Demondons-nous-le.

Pour vos assurances feu, accidents, maladies, automobiles, responsabilité des ouvriers, allez en droite ligne chez M. Auguste Bourbeau, les meilleurs compagnies, règlements faciles.

Il y a des agents vendeurs de débetures qui vous disent: mais M. un tel en a acheté de grandes quantités, quand c'est faux, et c'est ce qui est arrivé pour un de ces fibustiers, lundi et mardi derniers.

NAISSANCE

A Arthabaska, le premier décembre courant, l'épouse de M. Albert Bergeron, de cette ville, a heureusement mis au monde un fils qui a été tenu sur les fonts baptismaux par M. Maurice Bergeron, cousin de l'enfant, et Mlle Simonne Bergeron, sœur de l'enfant, et qui a reçu au baptême les prénoms de Joseph-Maurice-Guy. Mme Léon Bergeron portait l'enfant.

M. A. SUZOR-COTE

La "Royal Canadian Academy" lui transmet des vœux

On se rappelle que notre artiste canadien, M. Suzor-Côté, auteur de statues et tableaux déjà très recherchés, a dû depuis plusieurs mois interrompre son travail, à la suite d'une sérieuse maladie dont il se remet lentement à l'hôpital Sainte-Jeanne-d'Arc, à Montréal. Il espère pouvoir d'ici quelque temps reprendre assez de forces pour rentrer à son atelier et reprendre sa besogne.

À l'assemblée générale de la "Royal Canadian Academy" tenue ces jours derniers, les académiciens, pour la plupart de langue anglaise et habitant des provinces anglaises ont adopté à l'unanimité, à l'adresse de leur confrère malade, la résolution suivante, qui démontre quel esprit de confraternité amicale règne parmi ces artistes, sans distinction de langue ou de race:

"Il est proposé, appuyé et résolu à l'unanimité que "l'Académie Royale canadienne des arts exprime son regret que la maladie empêche M. A. Suzor-Côté de prendre part cette année aux travaux de l'Académie; et, vu la variété, le mérite et l'excellence des œuvres exposées par M. Suzor-Côté aux salons précédents et à celui-ci, l'Académie salue cette occasion d'exprimer son appréciation du mérite artistique élevé des œuvres de cet artiste et lui fait ses meilleurs vœux de prompt rétablissement."

Les admirateurs des œuvres et du talent de M. Côté se joindront à ses collègues pour lui souhaiter complet retour à la santé et la reprise de ses travaux.

VENTE DE DOUANE PAR SOUMISSION

Des Soumissions scellées, adressées au sous-signé, seront reçues jusqu'à midi, le 13me jour de décembre, 1927, à midi, pour un Dodge Touring construit sous l'empire des lois des Douanes.

Cet automobile peut être examiné sur application à M. Albert Bergeron, Officier du Service des Douanes, Arthabaska, P. Q.

Conditions: Complir sur acceptation de la soumission.

Si la plus haute ni aucune des soumissions ne seront nécessairement acceptées.

ISAIE SAVARD, Chef de Division, Douanes et Accise, Service Préventif, Province de Québec, Victoriaville, P. Q.



SOUMISSIONS

Le ministre des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le mercredi, 28 décembre 1927, des soumissions pour la reconstruction du quai à charbon aux Trois-Rivières, comté de St-Maurice, P.Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sous-signé, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour la reconstruction du quai à charbon, Trois-Rivières, P. Q."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux des ingénieurs de district, édifice du bureau de poste, Québec, P. Q., et Station Postale "H", Montréal, P. Q., ainsi qu'au Builders' Exchange, 118 nouvel édifice Binks, Montréal, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux dispositions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

REMARQUE.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté, pour la somme de \$25.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,

S. E. O'BRIEN, Secrétaire.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 30 novembre 1927.

EPICERIES

Réduction de Fin de Semaine

CHEZ

Maheu & Fils Enr.

ARTHABASKA P. Q.

Service et Bas Prix

Lisez notre annonce chaque semaine dans "L'Union des Cantons de L'Est"; vous y trouverez votre profit.

Liste des Marchandises en vente à réduction pour VENDREDI et SAMEDI prochain, les 9 et 10 Décembre.

Chipso, grosse boîte	21c.
Soupe en boîte Aylmer <small>(tomates et légumes 2 boîtes pour)</small>	23c.
Riz en sac, 12½ livres	71c.
Allumettes, paquet 3 boîtes	18c.
Jell'O Reno, 3 paquets pour	19c.
Corn Starch Canada	10c.
Graisse chaudière 20 lbs net	\$2.83
Sirop Blé d'Inde canistre 5 lbs	34c.
Biscuits <small>avec Macdonell's la livre</small>	14c.
Biscuits avec gelée la livre	10c.
Biscuits Village <small>à la crème 5 livres pour</small>	44c.
Pommes Baldwin 10 lbs pour	35c.
Savon Lux 3 morceaux pour	23c.
Catchup Rouge <small>Excellente grosse bouteille</small>	21c.
Pois verts en boîte 3 btes pour	33c.
Savon Toilette <small>12 morceaux pour</small>	50c.
Fèves au lard <small>Aylmer, grosse boîte pour</small>	19c.
Spécial : Café <small>frais moulu 1ère qualité</small>	44c.
" Sirop Tarol <small>pour le rhume la bouteille</small>	21c.

NOVEMBRE FUT UN MOIS DE RECORDS

Il est tombé durant le mois, en comptant la pluie et la neige 10.08 pouces d'eau, et la chaleur fut exceptionnelle. — Comparaisons

Le chiffre de la précipitation, c'est-à-dire de la quantité d'eau tombée, pour le mois qui vient de finir, l'a de beaucoup emporté sur tous les mois de novembre des treize dernières années, note le rapport officiel communiqué par le bureau météorologique de la Ferme Expérimentale de Lenoirville. En effet, durant 1927 la précipitation a atteint le total de 10.08 pouces, soit 9.46 de pluie et la balance en neige, dix pouces de neige se trouvant au point de précipitation l'équivalent d'un pouce de pluie seulement.

Non seulement le mois de novembre 1927 décroche le record sur tous les mois de novembre précédents, mais il a passé bien de près de battre aussi, comme précipitation tous les autres mois des années précédentes... En effet, le rapport de la Ferme Expérimentale signale encore que le total de 10.08 pouces ne fut dépassé que par juin 1922 alors qu'on enregistra 10.34 pouces de pluie. Jusqu'à l'année présente, le mois de novembre qui avait fourni la plus forte précipitation n'avait donné que 3.88 pouces, soit 6.20 pouces de moins qu'en novembre dernier. Au cours des treize dernières années, la plus légère précipitation avait été, pour un mois de novembre, de 1.05 pouce. La moyenne de la précipitation pour novembre au cours des treize dernières années avait été de 3.36 pouces. La plus petite quantité de pluie pour un novembre avait été inscrite en 1917, soit 0.18 pouce.

La chute de la neige a été passablement dans la moyenne durant le mois dernier, soit 6.25 pouces. En novembre 1921, il en était tombé 25.2 ce qui était le record pour les treize dernières années. Le record en sens inverse fut décroché par novembre 1918 avec 3.5 pouces de neige.

Mois de records

Novembre dernier a mis d'autres records à son actif ainsi celui de la chaleur qui a été plus grande qu'au cours de n'importe quel des mois de novembre des treize dernières années. Jusqu'à la présente année, le mois de novembre le plus chaud avait été celui de 1924 avec une moyenne de 36.04 au-dessus de zéro tandis que le mois dernier a fait enregistrer 37.59 au-dessus de zéro.

Il avait appartenu au mois de novembre 1917 de passer pour le plus froid avec une moyenne de température de 25.12 au-dessus de zéro alors que la moyenne au cours des treize dernières années avait été de 32.26. Pendant le mois dernier a été de 11 degrés teint jusqu'à 70 degrés au-dessus de zéro, ce qui est un chiffre tout à fait exceptionnel. Il n'a été égalé que deux fois en 1924 et en 1926. Le plus froid du mois dernier a été de 11 degrés au-dessus de zéro tandis que le record dans ce sens est détenu par novembre 1925 qui fit grelotter un jour la région avec 16 degrés au-dessous de zéro.

Le total des heures de soleil a été très bas durant le mois dernier, soit seulement 46 heures sur un total possible de 280 heures. Seul le mois de novembre 1920 avait été plus sombre avec 41.3 heures de soleil. Ce fut au mois de novembre 1917 d'être le plus ensoleillé des treize dernières années puisqu'il avait réuni 95.6 heures de soleil. La moyenne des heures de soleil pour un mois de novembre est de 68.6.

LA NATALITE EST FAIBLE A SHERBROOKE

De toutes les villes des Cantons de l'Est, c'est celle qui a le taux le plus bas pour le mois de septembre.

Dans son rapport préliminaire des naissances, mariages et décès pour le mois de septembre 1927 avec taux équivalents pour la province et les villes, le service provincial d'hygiène, division des statistiques démographiques, donne sur diverses villes des Cantons de l'Est, des chiffres qui ne manquent pas d'être intéressants.

Ainsi sur le rapport de la natalité, le rapport permet une comparaison qui établit que pour le

mois de septembre dernier la ville de Sherbrooke a eu un pourcentage de naissances plus bas que n'importe quelle autre des villes des Cantons de l'Est nommées dans le rapport. En effet, Sherbrooke, sur une population de 62,000 âmes, n'a eu que 62 naissances soit un taux de 28.61. Les taux pour les autres villes de la région sont les suivants : Drummondville, 58.69, soit 37 naissances sur une population de 7,565 âmes ; Granby, 29.33, soit 22 naissances sur 9,000 de population ; Magog, 41.45, soit 19 naissances sur une population de 5,500 âmes ; Thetford Mines, 45.84, soit 39 naissances sur 10,210 de population ; Victoriaville, 34.58, soit 17 naissances sur 5,900 de population, tous ces taux de natalité, comme ceux de mortalité et de nuptialité d'ailleurs, étant établis par 1,000 personnes.

Taux de mortalité

Par contre sur le rapport de la mortalité, Sherbrooke commande des taux satisfaisants, les taux les plus hauts étant ceux de Drummondville comme le laisse voir la comparaison suivante qui donne toujours le taux par mille. Le premier chiffre indique le taux de la mortalité infantile et le deuxième celui de la mortalité chez tous les âges : Drummondville, 351.35, 30.14 ; Granby, 125.00, 9.33 ; Magog, 158.00, 19.64 ; Sherbrooke, 145.15, 14.77 ; Thetford Mines, 128.21, 15.18 ; Victoriaville, 117.65, 10.17.

Sur le compte de la nuptialité, Sherbrooke arrive deuxième, le premier rang étant occupé par Drummondville. En effet, durant septembre dernier, il y eut à Sherbrooke 27 mariages, ce qui donne un taux de 12.46 et à Drummondville, 12 mariages, soit un taux de 19.03. Les chiffres sur ce rapport pour les autres villes de la région mentionnées dans le rapport sont les suivants : Granby, 9 mariages, 12.00 pour taux ; Magog, 4 mariages, 8.72 pour taux ; Thetford Mines, 10 mariages, 11.75 pour taux ; Victoriaville, 6 mariages, 12.20 pour taux.

Voici, suivant le rapport toujours, les causes de décès dans la ville de Sherbrooke durant septembre : un par la grippe, un par la pneumonie, six par la tuberculose pulmonaire, un par autre tuberculose, trois par la diarrhée, deux par accidents, un par maladie de cœur et deux par cancer.

GRATIS!
JEUNES GENS!
JEUNES FILLES!
Vendez pour nous cartes de Noël et jour de l'an et gagnez ce collier 30 pcs en perles. Aussi autres primes. Demandez catalogue. Tout le monde achète de ces cartes. N'envoyez pas d'argent, seulement votre nom et adresse. Ecrivez de suite BEAUCE SPECIALTY CO., BEAUCE JONCTION, QUE.

Victoriaville

—M. l'abbé Bois, Inspecteur des Ecoles Ménagères de la Province, était à notre Couvent lundi.

Monsieur l'Inspecteur a fait l'examen dans les différentes classes sur cette matière si importante de l'enseignement ménager. Les élèves ont répondu avec intelligence et savoir aux multiples questions que le distingué Visiteur leur posa.

Monsieur l'Inspecteur se dirigea ensuite, avec un groupe d'élèves, vers la cuisine, où ces jeunes filles préparèrent en sa présence un menu complet pour le repas du soir, qu'elles-mêmes servirent à leur Hôte.

Pour finir cette agréable et utile journée, Monsieur l'abbé Bois assista à la représentation de la vie de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, avec explication chantée des divers tableaux par la chorale du Pensionnat.

—Mlle B. Ratté est revenue de Montréal, où elle a fait de gros achats, pour les Fêtes, de nouvelles et jolies choses.

LISEZ CECI: LISEZ CECI: Les violonistes trouveront à notre Librairie des cordes de violon Lettré G.D.A.E. Nous vendons aussi du papier vitrail, espèce de papier coloré pour les fenêtres de chambre de bain, portes d'entrée, etc. Ce papier laisse passer la lumière tout en ne permettant pas de voir à l'intérieur des maisons. Nous avons les patrons les plus jolis.

CASTORIA
Pour Bébés et Enfants
EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS
Porte-Tout
Jours Le
Signature de *Castoria*

IL EST ICI!



Le Père Noël ne suffit plus à la Besogne

1er décembre 1927.

Cher Monsieur,

Savez-vous que vous avez été mal inspiré de donner mon numéro de téléphone à vos amis du Palais des Jouets, car depuis ce temps je suis assiéé de demandes de toutes sortes et je n'en puis plus.

Dans notre grand pays les communications sont difficiles, c'est pourquoi je compte partir ces jours-ci pour Arthabaska.

Vous dire ce que j'ai accumulé de jouets pour mes petits amis est quasi impossible. J'ai dû faire préparer un second traineau et un nouvel attelage de rennes, et je crains que cela ne suffise pas. C'est dire que mes bons petits seront servis à souhait.

Dites leur bien de m'attendre et de penser à moi le soir avant leur coucher pour que je fasse un bon voyage.

PERE NOEL.

NOTRE ROYAUME DES JOUETS

Bientôt nous serons rendus à Noël, fête qui entraîne avec elle toute une série d'achats de cadeaux plus ou moins dispendieux les uns que les autres. Le principal c'est de les acheter à temps, assez tôt pour pouvoir choisir dans les assortiments complets. Pour cela commencez vos emplettes des Fêtes dès maintenant, chaque jour achetez un cadeau, il paraîtra moins dans votre bourse et vous arriverez à Noël sans avoir besoin de vous presser pour chercher ce que vous ne trouverez pas, faute d'avoir attendu trop tard.

Toutes nos marchandises sont installées à la vue de manière à vous rendre aussi légère et agréable que possible la tâche de vos achats de Noël et du Jour de l'An.

Nous vous invitons, chers petits amis, à venir avec vos parents voir tout cela.

LIBRAIRIE DE L'UNION

DANS NOS MAGASINS, EN FACE DU JUVENAT DU SACRE-COEUR

ARTHABASKA, P. Q.

NOTRE RACE DOUBLE TOUS LES 25 ANS

M. Victor Forbin, romancier français, dit au radio à Paris ses impressions de son voyage au Canada, cet été.—Une révélation.

Montréal.—M. Victor Forbin, journaliste et romancier, dont nous avons eu la visite au Canada, et qui, tout récemment, a commencé à publier dans la "Revue des Deux Mondes" le récit du voyage qu'il fit alors avec la Liaison Française, est un grand ami de notre pays. Dernièrement il prononçait au poste radiotéléphonique de la Tour Eiffel, à Paris, une causerie sur le Canada dont nous avons le plaisir, aujourd'hui, de pouvoir reproduire de larges extraits :

"Pour le bénéfice de ceux qui m'écoutent dit M. Forbin, je dois dire, simplement et en toute sincérité, que je viens de découvrir le Canada. Avant de traverser cet immense pays, à travers lequel les excellents trains du Canadien National m'ont promené de l'Atlantique au Pacifique, pendant vingt-cinq jours, je partageais l'idée de la plupart de mes compatriotes pour qui le mot "Canada" n'implique que des notions vagues. J'ignorais qu'il méritât plus que jamais son ancienne appellation de "Nouvelle France". Je ne savais pas que les 70,000 Français que nous avons laissés sur les bords du Saint-Laurent en 1760, comptaient aujourd'hui 3 millions de descendants, encore fidèles à notre langue et à nos idéals.

"Mais il y a trop à dire sur ce que je ne savais pas sur le Canada... je vais me contenter de vous faire part de quelques impressions recueillies au cours de ce voyage de 15,000 kilomètres par rail set de à 3,000 kilomètres en automobile.

Race prolifique

"La race canadienne-française est la plus prolifique du monde; sa population double tous les 25 ans. Cette race est concentrée

dans la province de Québec (une province qui est trois fois plus grande que la France). De là, elle envoie, depuis un siècle, des immigrants fonder des colonies en dehors de la frontière. Pour encourager ces colonies naissantes, la province-mère envoie chaque été, depuis deux ou trois ans, une députation fraternelle dont le nom décrit éloquentement le but—elle s'appelle la "Liaison Française".

"Oui, j'ai connu de poignantes émotions dans ce Far West canadien... J'ai été charmé d'entendre le prêtre, les membres influents de la communauté et les humbles colons eux-mêmes s'exprimer très correctement dans notre langue, là-bas, à des milliers de milles de la vieille mère-patrie. Ah! Quelle belle et forte race qui nous a continués dans le Nouveau-Monde".

M. Forbin parla ensuite de l'Ouest Canadien, grenier du monde, des hivers canadiens qui sont accueillis avec joie parce qu'ils sont une étape de repos et d'amusements. A ce dernier propos il dit :

"Vous qui m'écoutez, notez bien ceci : en visitant ces villages éparpillés dans l'immense prairie, j'ai appris que toutes les maisons avaient leur radio et que l'isolation était l'exception plutôt que la règle."

De Montréal et de Québec, M. Forbin a ceci à dire : "deux villes qui me sont très chères après l'accueil affectueux qu'elles m'ont fait. La population de Montréal est d'un million dont les quatre-cinquièmes parlent français, ce qui fait que cette magnifique cité est la seconde ville française du monde. Avec ses larges avenues plantées d'arbres et ses beaux parcs, elle convie presque autant le terrain que Paris. Quant à Québec, c'est la plus française des villes d'Amérique. On entend notre langue presque exclusivement et j'ai eu l'impression de me trouver dans quelque préfecture de Normandie ou de Bretagne lorsque j'ai traversé certains de ses quartiers qui ont conservé un caractère tout-à-fait français.

RENDEMENT MAXIMUM DES SOUS

Une rente a coûté (1899) en 20 ans (1918) \$80.00
 Une rente a payé (1919) en 9 ans (1927) \$255.41
 soit du 32.25 pour 100
CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE
 95, Rue St-Jacques, Montréal.

23 juin—1 an.

Employez les SCIES SIMONDS

Debitent 10% de plus de bois avec moins d'ouvrage que toute autre scie.

SIMONDS CANADA SAW CO., LTD. MONTREAL VANCOUVER, ST-JEAN, N.B., TORONTO

VOUS TROUVEREZ TOUJOURS A LA "LIBRAIRIE DE L'UNION" A ARTHABASKA

Un assortiment complet de marchandises de librairie tels que Livres de lectures, Papier à lettres, Articles de fantaisie, Statues et Statuettes, Chapelets, Médailles, Articles pour cadeaux, Sets d'écriture, Livres de messes, Articles de classe, Cartes à jouer, Cartes postales, Service à fumer, Articles pour bureaux, Plumes réservoir, Crayon automatiques, Articles en cuir, Rubans de papiers pour décorations, Lampes électriques de fantaisie.

Spécialités : Articles pour cadeaux et de souvenirs.
 Prix défiant toute compétition.
 "L'Imprimerie d'Arthabaska Inc."
 Libraire-Imprimeur Propriétaire
 Arthabaska, P. Q.

AUX ECOIERS

Achetez vos articles de classe à la LIBRAIRIE DE L'UNION

Et vous aurez entièrement satisfaction tant sur le prix que sur la qualité. Nous avons toujours un grand choix dans les articles suivants : Cahiers, Crayons, Plumes, Porte-plumes, Gommés, Règles, Coffrets, Calepins, Encre à marquer le linge, Sacs d'école en cuir et en toile, Boîte de Peintures, etc.

Nous tenons tous les livres de classes tels que : Livres de Lecture, Grammaires, Histoires, Arithmétiques, Géographies, Dictionnaires en français et en anglais.

Visitez notre Librairie, et vous serez convaincu du bon marché.

PACIFIQUE CANADIEN

Si vous êtes indécis où aller pour votre prochain voyage, écrivez ou venez nous voir. Tous les renseignements vous seront donnés avec plaisir, et nous préparerons divers itinéraires si désirés.

Bureaux des billets du PACIFIQUE CANADIEN à Québec, 30 rue St Jean, tél. 2-0093; Château Frontenac, tél. 2-1840 et Gare du Palais, tél. 2-0663.

Charles-A. Langevin, l'Agent Général, Service des Voyageurs, représentant toutes les lignes de navigation océanique, Gare du Palais, Québec ou à R. G. Amiot, Agt de District, Traffic-Voyageurs, Gare Windsor, Montréal.

DIFFERENTES MANIERES D'AIDER NOTRE JOURNAL

- 1.—En s'y abonnant ou en payant son abonnement.
- 2.—En lui procurant de nouveaux abonnés.
- 3.—En le faisant lire.
- 4.—En lui apportant une collaboration littéraire.
- 5.—En sollicitant des annonces à son intention.
- 6.—En encourageant nos annonceurs, disant que vous avez vu leurs annonces dans notre journal.

ON DEMANDE

Un bon ferblantier-plombier trouvera de l'emploi, ouvrage permanent et bon salaire payé, en s'adressant à
M. ALB. BEAUCHESNE,
 Ferblantier, Arthabaska.
 1er sept.—J.N.O.

UN BANQUET A M. RALSTON

Le ministre de la Défense Nationale a été honoré, hier soir, par sa ville natale, Amherst.—Il parla des conditions économiques des provinces maritimes.—MM. Veniot et Heenan

Amherst, N.-E., 2.—Le colonel l'honorable J.-Layton Ralston, ministre de la Défense Nationale a été honoré hier soir dans sa ville natale, où l'Association libérale du banquet, profitant de sa visite en Nouvelle-Ecosse, et principalement dans sa propre division électorale de Yarmouth et Shelburne.

Deux autres ministres fédéraux assistèrent à cette réunion, l'honorable M. P.-J. Veniot, ministre des Postes, et l'honorable M. Peter Heenan, ministre du Travail. En plus des ministres du cabinet, les autres orateurs furent M. Hance-J. Logan, C. R., qui proposa la santé de M. Ralston, M. James-A. Hanway, C. R., qui présenta la santé du gouvernement fédéral, et M. John-S. Smiley, C. R., qui présenta celle de l'Association Libérale de la Nouvelle-Ecosse, à laquelle répondit l'honorable M. J.-J. Linley, président de cette organisation et ancien ministre sans portefeuille dans le gouvernement provincial.

M. Ralston parla au début de son discours de l'histoire politique de sa division. Il toucha aussi ses premières activités comme membre du Parlement, fit allusion à ses défaites et à sa nomination à un portefeuille dans le gouvernement fédéral, pour laquelle il exprima ses remerciements au premier ministre King.

Passant en revue l'histoire des affaires canadiennes depuis le moment de la Confédération, jusqu'à la nomination de la commission Duncan par le gouvernement pour enquêter sur les conditions économiques des Provinces Maritimes, le ministre déclara que le lot de messages qu'il reçut à la suite de la présentation du rapport Duncan, la plupart lui exposaient la nécessité d'appliquer les recommandations de la commission concernant la réduction des taux de fret.

"Mais le premier ministre King, ajouta-t-il, est allé plus loin que les recommandations, et il fit savoir aux chemins de fer autres que le Canadian National, que s'ils voulaient réduire leurs taux également, le gouvernement les dédommagerait pour la perte subie."

Après avoir parlé des longues séances du cabinet qui étudia le rapport Duncan, il cita les propres paroles que prononça le premier ministre King à cette époque, à savoir : "J'ai dit aux gens des Provinces Maritimes que j'ai chargé la commission de faire des recommandations spécifiques afin que nous puissions appliquer des remèdes appropriés, et je regarde la mise à exécution de ces recommandations comme une obligation honorable envers les citoyens de la Nouvelle-Ecosse, de Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Édouard."

"Je suis ici", dit M. Ralston, "pour vous dire que si quelque injustice, ou quelque résultat imprévu transpire dans le fonctionnement des taux de fret, conformément à ses strictes interprétations, j'ai pleine confiance que le Parlement du Canada verra à ce que l'intention large et libérale de cette loi soit appliquée et à supprimer les amendements qui pourraient être jugés nécessaires."

"Le rapport Duncan recommandait l'érection de cokeries pour aider à l'industrie minière, en Nouvelle-Ecosse, mais bien qu'une loi ait été passée conformément à cette recommandation, on n'a pas profité des subsides autorisés à cette fin. J'espère toutefois qu'avant longtemps une cokerie sera en opération non seulement dans les Provinces Maritimes, mais aussi à Montréal.

"La partie du rapport Duncan réclamant des subsides pour l'industrie de l'acier n'a pas eu de suite encore, mais je crois qu'une action sera prise dans ce sens lorsque le présent litige intéressant cette industrie sera réglé."

POUR LES CHASSEURS

Je prends de 45 à 60 renards dans l'espace de 4 à 5 semaines. Je neux enseigner à tout lecteur de ce journal comment les attraper. Pour renseignement écrire à
M. A. HADLEY,
 Stanstead, Qué.
 15 sept. 1927—24 f.

La saveur appétissante des fèves préparées par nos grand'mères est celle des fèves

CATELLI

1867 *Aussi délicieuses que le macaroni Hirondelle* 1927

MANŒUVRE POUR FAIRE REVISER LE TRAITE DE PAIX

L'Allemagne en demanderait la rétrocession moyennant une indemnité à la Pologne.

Genève.—Le comte von Bernstorff, ancien ambassadeur d'Allemagne aux Etats-Unis et maintenant représentant allemand à la conférence préparatoire du désarmement, a prononcé aujourd'hui un discours devant le comité spécial de sécurité pouvant être interprété comme une allusion délicate visant la révision plus ou moins prochaine du traité de Versailles.

Dans les milieux allemands non officiels, ce soir, l'on était d'avis que la réelle sécurité internationale devant élimiter toutes les causes possibles de conflit entre les nations, impliquait la délimitation de frontière que tous les pays pouvaient accepter. Cette opinion a été exprimée ce soir après la déclaration du comte von Bernstorff, alléguant que l'article 19 devrait faire l'objet d'une étude particulière du comité de sécurité en vertu du Convention de la Société des Nations.

C'est l'article qui dit que la Société peut recommander la reconsidération des traités dont la mise en vigueur est devenue impossible et l'insistance que mit le délégué allemand à la soumission de cet article fut généralement interprétée comme visant particulièrement le traité de Versailles.

Les Allemands s'apercevant de la commotion suscitée par la déclaration du comte von Bernstorff, ont tenté ce soir d'en amoindrir l'importance, disant que ce serait une erreur de croire que l'Allemagne avait par le fait même et intentionnellement déclaré une campagne préparatoire à la révision du traité de Versailles.

Ils ont déclaré que l'Allemagne était intéressée dans la révision possible de tous traités dont l'application était devenue impossible et d'une situation des relations internationales qui, non modifiée, pouvait mettre la paix en danger. L'on fit de plus remarquer que si l'Allemagne avait réellement eu l'intention de le faire, le ministre des Affaires Etrangères Stresemann en aurait pris l'initiative.

Malgré toutes ces explications, cependant, l'impression se fortifie de plus en plus que le comte von Bernstorff a voulu insister sur l'importance de l'article de révision dans l'esprit du comité lorsqu'il en viendra à étudier comment certains articles plus étroitement liés encore avec le problème de la sécurité peuvent être mieux interprétés et mieux observés afin que la sécurité réelle soit créée comme base du désarmement.

L'opinion qui prévaut parmi les puissances alliées est que la sécurité serait mieux garantie si les traités étaient considérés comme inviolables et chose sacrée.

La rétrocession du corridor de Dantzig à l'Allemagne était mentionnée ce soir comme l'une des premières demandes que ferait le gouvernement allemand si toutefois la révision prenait corps. Il est mentionné que l'homme du peuple en Allemagne ne peut se faire à l'idée que la Prusse Orientale est une sorte d'île flottante séparée de la terre ferme allemande. L'on croit qu'il pourrait avoir moyen de régler la chose en donnant une indemnité raisonnable à la Pologne.

Un autre point capital qui se relie d'un intérêt vital pour les Allemands est l'occupation alliée en Rhénanie où il y a encore 50,000 hommes de troupes étrangères. Tout récemment, l'effectif de

Nouvelle Manufacture A VICTORIAVILLE

Pour Réparations générales de machineries de toutes sortes.
 Fabrication d'Epancheurs d'Engrais et Moteur à Gazoline "Universel."
 SPECIALITES : Réparations de Moteurs à Gazoline, Soudures au Gaz Ox.-Acétylène.

La Fonderie "Universel" Fnr.
THOS. BUTEAU, Propriétaire,
 12, Rue Notre-Dame, VICTORIAVILLE, P. Q.

11 août—6 m

l'armée d'occupation fut diminué, mais les Allemands sont d'avis que maintenant qu'ils font partie de la Société des Nations, qu'ils sont soumis aux règlements de la Société des Nations et qu'ils sont en paix avec le monde entier, cette occupation indéfinie n'est pas justifiable.

Le traité de Versailles stipule l'évacuation totale pour 1935, pourvu que l'Allemagne ait rempli ses obligations internationales en vertu du traité de Versailles.

Ceci signifie que l'Allemagne doit aussi s'en tenir au paiement des réparations en vertu du plan Dawes et que si elle ne peut remplir ses obligations financières, l'occupation doit se continuer.

La politique du ministre des Affaires Etrangères Stresemann, telle que manifestée à Genève a consisté à traiter de la question de l'évacuation directement avec les puissances et il n'a jamais fait allusion à l'article 19 du Covenant. L'allusion du comte von Bernstorff revêtait encore plus d'importance aujourd'hui.

Une autre séance du comité préparatoire de désarmement, qui s'attaqua directement au problème de la réduction des armements et prépare les voies à une conférence internationale, aura lieu demain.

Des dépêches de Washington disant que les Etats-Unis non seulement demeuraient membres du comité de désarmement, mais aussi se proposaient de participer à la conférence subséquente, ont été accueillies avec faveur ici.

L'UKRAINE EST AUX PRISES AVEC LA REVOLUTION

C'est ce que disent d'autres messages officiels de Bucarest, Roumanie.—Combats sanglants. Arrestations et exécutions en masse.—Les communistes sont fidèles à Stalin

Bucarest, Roumanie.—Des messages non confirmés et provenant de la ville frontière de Kishinev, au journal "Adeverul", de Bucarest, ce soir, mandent que de sanglants escarmouches sont survenues dans la région minière de Podolia, en Ukraine, entre les troupes rebelles ayant à leur tête le général Naidov et les troupes soviétiques commandées par le général Leplewsky.

La dépêche au journal dit que la Czecka (police secrète) a effectué des milliers d'arrestations. "Les entrepôts d'Odessa ont été transformés en prisons pour les indésirables. La semaine dernière, plus de 100 nepman (membres de la nouvelle organisation économique et politique) ont été fusillés. Il est vrai qu'ils avaient travaillé secrètement en faveur de ceux qui étaient opposés au régime Stalin. Un grand nombre d'ouvriers des sociétés coopératives se sont joints aux manifestants."

"A Jambolia, sur les bords de la rivière Dniester, de sanglants combats se sont déroulés dans

les rues. Plusieurs Russes sont allés se réfugier par-delà les frontières Polonaise et Roumaine."

La dépêche suivante, tout comme les récents messages relatant des révoltes comme conséquences de l'expulsion de Léon Trozky du communisme, n'est acceptée qu'avec la plus grande réserve à Bucarest. Le gouvernement n'a pas reçu de confirmation de leur véracité.

Les communistes sont fidèles à Stalin

Moscou.—Le quinzième congrès du parti communiste s'est réuni aujourd'hui dans la salle historique Andreoff du Kremlin pour passer en revue les actes et les œuvres accomplies par le parti depuis qu'il domine la Russie et pour délibérer sur la politique future.

Malgré les efforts désespérés de Léon Trozky pour s'emparer d'un peu de prestige, en dépit de son brillant discours et de sa rare verve satirique, la figure de Joseph Stalin, secrétaire du parti semblait plus puissante que jamais. Il était entièrement maître de la situation.

Les chefs oppositionnistes semblent être dans la position désavantageuse de se voir contraints à implorer la paix et d'être aduiss au sein du parti, à condition de se soumettre à la domination de Stalin, ou de faire face à leurs adversaires dans un duel purment oratoire sans aucune force pour appuyer leurs défis.

ROD AND GUN DE DECEMBRE

Featuring several splendid stories of outdoor life as well as numerous interesting articles on sporting subjects, the December issue of Rod and Gun and Canadian Silver Fox News, Canadian sporting magazine has just been published. Among the well told stories of hunting trips is an especially good one of a trip in the Rocky Mountains after big horn sheep and goat by George H. Charis.

In addition to the full list of other articles, the regular departments on guns and ammunition by C. S. Landis, Fishing Notes, edited by G. P. Sladen. Outdoor Talk by W. C. Motley, Kennel Notes by C. G. Hopton and Dr. L. E. L. Taylor and Along the Trap Line by M. U. Bates, all contain most useful information with regard to their special fields.

Canadian Silver Fox News section also contains valuable material with regard to the growing industry and informative articles. Rod and Gun and Canadian Silver Fox News is published monthly by W. J. Taylor, Limited, Woodstock, Ont.

DAMES demandées pour couture légère, chez elles; travail de loisir ou permanent. Bon salaire. Travail envoyé à n'importe quel endroit. Frais payés. Timbres pour détails. NATIONAL MANUFACTURING Co., Montréal.

Pour vos achats de Noël et du Jour de l'An

Je viens de recevoir un bel assortiment d'Articles de Fantaisie à des prix défiant toute compétition.

Aussi
Montres Waltham, Longines
 Seul agent officiel pour la Montre Regina
 MONTRES-BRACELETS pour Dames et Messieurs,—patrons les plus nouveaux—à des prix très bas.
 ANNEAUX DE MARIAGE, BAGUES DE FIANÇAILLES de tous genres



Maintenant, personne n'a raison de se plaindre d'une argenterie inconnue et inférieure. Ce

Service de 15 Morceaux

"Lune de Miel" dans le fameux

TUDOR PLATE fait par les Fabricants de COMMUNITY PLATE

un service complet pour quatre personnes, avec un choix de quatre charmants modèles dans le Tudor Plate, et renfermé dans un attrayant coffret orange et noir—le tout pour moins d'un billet de dix dollars!

Protégé par une Garantie de remplacement

CONTENU
 4 Cuillères à thé
 4 Couteaux de table
 1 Couteau à beurre
 4 Fourchettes de table
 1 Cuillère de table
 1 Cuillère à sucre

PLUMES & CRAYONS WATERMAN

Sets à Toilette et Manicure en Ivoire Français
 Aussi en ivoire de couleurs, rose, ambre, etc.

HORLOGES, CHAINES, BIJOUX DE TOUTES SORTES.

REPARATIONS DE MONTRES, HORLOGES, BIJOUX

Je puis vous garantir mon ouvrage, car j'ai vingt ans d'expérience.

L. C. VALLIERES

HORLOGER-BIJOUTIER 86, Notre-Dame

VICTORIAVILLE.

Ancien poste L. E. Croteau.

Une visite est sollicitée.

A.-G. Lelourneau

Marchand de Ferronneries et de Carrosseries

Fournitures et Outils de toutes sortes pour Voituriers, Menuisiers et Forgeons, Vitres, Peintures, Vernis, Huiles, Etc., Etc

Glôtures et Broches à toutes sortes.

Visites et Correspondances sont sollicitées.

VICTORIAVILLE, P. Q.

POUR VOS

IMPRESSIONS DE LUXE...

Lettres de Faire Part, Cartes d'Invitations

Cartes de Remerciements pour

Sympathies ou Cartes Souvenir,

Notre assortiment est très varié

Et de la plus récente nouveauté.

Attention spéciale aux Commandes données par la maille.

Demandez nos prix

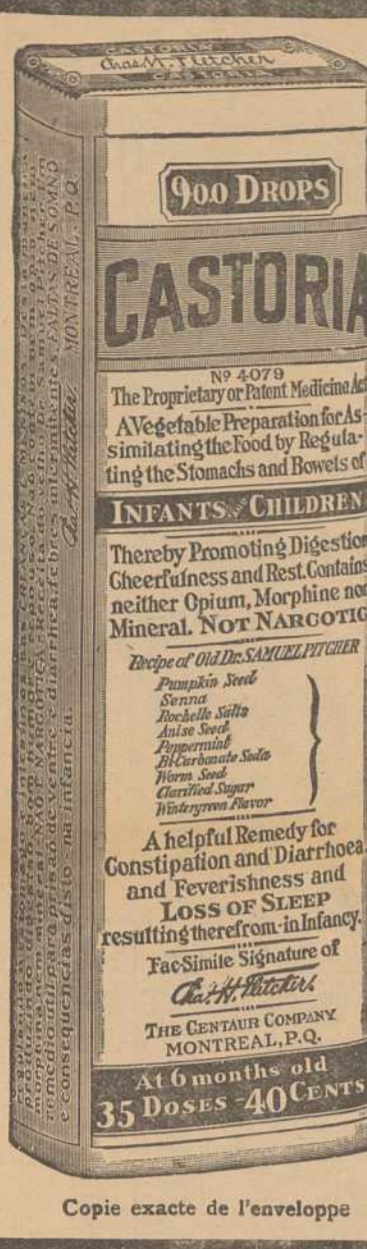
L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.

ARTHABASKA, P. Q.

Les papiers à dactylographes, Rubans et papiers Carbones marque MAPLE LEAF

sont les meilleurs Employez-les et obtenez de meilleurs résultats

A la Librairie de "L'Union" ARTHABASKA, P. Q.



CASTORIA
Pour Bébés et Enfants.
Les Mères Savent Que
le Véritable Castoria

Porte
Toujours la
Signature
de
Chas. H. Hitchcock

En
Usage
Depuis Au
Delà De 30 Ans
CASTORIA

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

AU LAC SAINT-JEAN

Le gouvernement Taschereau vient de démontrer une fois de plus l'intérêt qu'il porte aux cultivateurs, aux colons et aux ouvriers de nos régions nouvelles et récemment mises en valeur par l'octroi qu'il vient de décider d'accorder pour la construction du chemin de fer de ceinture autour du lac Saint-Jean.

Cette magnifique région, riche d'un sol fertile et occupée par une population laborieuse et courageuse, trouvera dans la construction de ce chemin de fer une aide efficace à son développement.

Le district du lac Saint-Jean a subi, en ces derniers temps, une transformation considérable. Les remarquables pouvoirs d'eau contenus dans cette grande nappe d'eau et la rivière qui la décharge dans le Saint-Laurent sont mis en valeur. Des industries nouvelles s'établissent dans la région, comme la fabrique d'aluminium, la plus considérable qui soit. Ces industries feront naître des villes vers lesquelles seront dirigés les produits obtenus de la culture. D'ici quelques années, ce district sera ainsi devenu l'un des plus prospères de la province.

La construction du chemin de fer de ceinture ne contribuera pas peu à la réalisation de cet avenir prometteur et nous devons au gouvernement Taschereau d'avoir versé les crédits nécessaires à la conduite à bonne fin de l'entreprise. Une fois encore, c'est à l'hon. M. Taschereau que nous devons les progrès de l'une de nos plus belles régions.

Les capitalistes qui ont projeté la construction du chemin de fer ont trouvé en l'hon. M. Taschereau un associé clairvoyant et avant tout dévoué aux intérêts des cultivateurs du lac Saint-Jean. Ils n'auraient pu, sans lui, pousser à bonne fin leur œuvre dont les cultivateurs sont appelés à bénéficier si largement. Aujourd'hui, le succès ne fait plus de doute pour personne et nous pouvons dès maintenant entrevoir un progrès rapide de tout ce district industriel et agricole.

Le gouvernement Taschereau a ainsi multiplié les octrois pour différentes entreprises destinées à aider au développement de notre province. Ce n'est pas le premier fois qu'on lui doit une reconnaissance profonde pour la générosité qu'il sait apporter à des entreprises d'intérêt national et qui ne seraient pas exécutées sans son aide efficace.

C'est par une politique comme celle-ci que le gouvernement saura le mieux retenir chez nous nos fils. C'est grâce à cette politique qu'il accorde à l'agriculture de nouvelles facilités de développement. La région du lac Saint-Jean comprendra, avant longtemps, plusieurs villes importantes où l'industrie sera florissante, mais l'agriculture y trouvera l'avantage immédiat, puisqu'elle y trouvera de nouveaux marchés.

Nous devons applaudir avec enthousiasme à la décision que vient de prendre le gouvernement Taschereau. Une fois de plus, il a su comprendre les intérêts de la province en contribuant à la fois à son développement industriel et à son bien-être de sa classe agricole.

LE PARLEMENT DU MANITOBA EN SESSION

Il s'est réuni hier, au milieu de la cérémonie ordinaire. — Session hâtive pour permettre l'étude de la loi des liqueurs.—L'hon. M. Talbot préside.

Winnipeg, 2.—La première session de la 18ème Législature du Manitoba s'est ouverte hier après-midi au milieu du décorum traditionnel.

La Chambre a été convoquée deux mois plus tôt que d'habitude dans le but spécial de faire adopter la nouvelle loi relative au commerce de la boisson, comportant la vente au verre dans des tavernes licencées.

Les procédures d'ouverture ont été brèves, et peu de temps après la lecture du discours du Trône par Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur T.-A. Burrows, la Chambre s'ajourna à huit heures lundi soir. L'honorable M. P.-A. Talbot, député de La Verendrye, a été réélu président de l'Assemblée.

Le discours du Trône a indiqué d'une manière précise l'intention du gouvernement d'introduire une loi relativement aux pensions de vieillards. On expliqua toutefois que cette mesure ne serait adoptée

"Ma Bière favorite"

Dow

Old Stock Ale



Mûrie à point

Prime par la Force et par la Qualité

Adressez-vous à "l'Union des Cantons de l'Est" ARTHABASKA P. Q.

Pour tous vos travaux d'impression

ENTRÉES DE LETTRES, DE COMPTE, CARTES D'AFFAIRES, DE VISITES, ENVELOPPES, CIRCULAIRES, BROCHURES,

LIVRES DE TOUTS FORMATS, FACTUMS, LIVRES DE RECUS, PROGRAMMES, AFFICHES, ETC., ETC., ETC. N.-B.—Attention spéciale aux commandes données par la malle.



DOULEURS de la VESSIE

vie enlevée par le Santal Midy. Procurez-vous le véritable. Assurez-vous du mot "Midy" Dans toutes pharmacies

Nous venons de recevoir à La Librairie de "L'Union", à Arthabaska, un Orthophonie Victrola, avec un assortiment de disques, aiguilles, etc., Victor, "La Voix de son Maître". Prix modérés. Catalogues et listes de prix envoyés sur demande.

Rendez votre demeure ATTRAYANTE avec les Papiers-Peints

Base de toute jolie décoration Largeur reconnue 19 1/2 pcs

Les papiers-peints ne sont pas seulement recherchés par la grande variété des dessins de goût par fait.

Ni pour l'exquise harmonie de leurs couleurs, de dessins charmants, de tissus authentiques. Mais sa vogue provient de son bas prix.

On peut rendre une chambre élégante, dans tout le sens du mot, pour une somme presque insignifiante.

Veillez passer chez nous, et nous nous ferons un plaisir de vous le prouver.

Un assortiment complet de nouveaux patrons vient de nous arriver, et nous aimerions vous les faire voir, sans que vous ayez à acheter quoi que ce soit.

En vente à "La Librairie de l'Union" Arthabaska P. Q.

Vu le nouveau règlement adopté par les banques à l'effet de n'accepter au pair aucun chèque venant de l'extérieur, nous prions nos clients et abonnés de payer leurs comptes par mandats ou bons de poste.

AVIS A NOS ABONNES

A PARTIR D'AUJOURD'HUI, TOUTS NOS ABONNES DES ETATS-UNIS ET DU CANADA QUI N'AURONT PAS PAYE LEUR ABONNEMENT A "L'UNION DES CANTONS DE L'EST" VERRONT LEUR NOM RETRANCHE DE LA LISTE DES ABONNES ET LEUR COMPTE MIS EN COLLECTION, ENTRE LES MAINS DE NOS COLLECTEURS AMERICAINS ET CANADIENS.

LA REVUE MODERNE

REVUE MENSUELLE

Littérature, Politique, Arts, etc. Directrice: Madame Huguenin (Madeleine).

Un roman complet dans chaque numéro. Prix 25 sous. En vente à La LIBRAIRIE DE L'UNION, Arthabaska, P. Q.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA CHANGEMENT D'HORAIRES

Depuis le 25 septembre notre horaire est comme suit: (Départ de Victoriaville)

Trains allant à Montréal: 2.24 A. M. tous les jours, 7.34 A. M. tous les jours excepté le dimanche, 3.00 P. M. tous les jours excepté le dimanche.

Trains allant à Sherbrooke: 9.39 A. M. tous les jours excepté le dimanche, 7.51 P. M. tous les jours excepté le dimanche.

Trains allant à Québec: 3.51 A. M. tous les jours, 10.14 A. M. tous les jours excepté le dimanche, 12.13 P. M. tous les jours excepté le dimanche, 5.34 P. M. tous les jours excepté le dimanche.

Trains allant à Princeville, Plessisville, Ste-Julie et Lyster: 9.01 P. M. tous les jours excepté le dimanche.

Trains allant à Trois-Rivières (Jusqu'à Doucet's Landing): 7.50 A. M. tous les jours excepté le dimanche, 1.45 P. M. tous les jours excepté le dimanche.

Pour plus de renseignements, veuillez vous adresser à M. Achille Pelletier, agent, Victoriaville, P. Q.

A VENDRE

EDIFICE TOURIGNY

Ancienne résidence de l'honorable Paul Tourigny, située au centre de Victoriaville, en face de la gare.

Place d'affaires établie depuis 55 ans, contenant trois magasins, trois bureaux avec voûte et pouvant faire six logements.

Système de fournaise moderne. Le tout à bas prix avec conditions faciles.

S'adresser à Dame ARTHUR TOURIGNY, Victoriaville, P. Q. 10 nov.—2 m.

LES BOIS-FRANCS

Nous n'avons plus qu'une trentaine d'exemplaires du tome quatrième des Bois-Francis à vendre. Ce que ceux qui désirent se procurer cet ouvrage ne tarde pas à le faire. Les éditions des tomes premiers, deuxième et troisième sont épuisées.

L'édition du tome quatrième sera avant longtemps.

que si le gouvernement fédéral se prononçait contre l'administration de son plan comme affaire purement fédérale.

Le Lieutenant-Gouverneur a aussi fait allusion au développement du district minier de Flin Flon, dans le nord du Manitoba. "L'établissement de grandes entreprises minières", dit le discours du Trône, va marquer une nouvelle ère de développement en cette province."

UN NAVIRE EST ATTAQUE PAR DES BRIGANDS, SUR LE YANGTSE, ANNONCE UNE DEPECHE DE HANKEOU: DES MORTS

Le capitaine est détenu par les assaillants qui veulent une rançon de \$100,000.—L'affaire de Wanhien en 1926.—Cannonnière à la rescousse

Hong-Kong, 2.—Le steamer anglais Siangtan, dont le port d'attache est Changhai, a été attaqué par des brigands près d'Ichang, sur le Yangtse, mande-l'on de Hankeou. Quelques hommes du bord ont été tués. Le capitaine Lalor est détenu par les brigands, qui en demandent une rançon de \$100,000. C'est lui qui commandait le steamer "Wanlu", qui joua un si grand rôle dans l'affaire de Wanhien, en septembre 1926, où sept matelots anglais furent massacrés par des soldats chinois, et la ville de Wanhien bombardée par deux canonnières anglaises.

Londres, 2.—Deux canonnières anglaises se dirigent vers le théâtre de l'attentat commis contre le steamer Siangtan. L'Amirauté a été informée aujourd'hui que l'attaque s'était produite à 16 milles d'Ichang, comme le steamer était à l'ancre. On annonce que le commandant du vaisseau de guerre anglais "Aphis" s'est entendu avec le général Yang Sen pour l'envoi de deux troupes contre les brigands.

UNE AUTRE VICTOIRE LIBERALE

Régina, Sask., 2.—La moitié des pools environ ayant transmis leurs rapports hier soir, on dit que l'élection de l'honorable M. George Spence, libéral dans la division provinciale de Maple Creek, est pratiquement assurée.

M. Spence, qui a été récemment nommé ministre des Chemins de Fer pour la Saskatchewan, avait une avance de 632 votes sur son adversaire, M. Charles-F. Colburn. A cette heure assez tardive, la position des deux candidats était la suivante: Spence, libéral . . . 1028 Colburn, indépendant . . . 396

MONTREAL VEUT SOLUTIONNER LE PROBLEME DE LA CIRCULATION

Montréal, 2.—Dans le but d'apporter un remède à la congestion de la circulation dans la ville, les contribuables de Montréal seront appelés prochainement à se prononcer dans un referendum sur la question d'autoriser le conseil de ville à emprunter entre vingt à vingt-cinq millions de dollars pour la construction de voies souterraines et divers autres travaux. Il y a plusieurs années que le problème de la circulation occupe les administrateurs de la ville de Montréal, mais on n'y a apporté aucune solution encore.

UNE OREILLE EVALUEE A \$4,000.00

Chicago, 2.—Une femme occupant un rang social élevé à New-York et à Chicago a mis une annonce classée dans les journaux aujourd'hui demandant une oreille gauche et ce soir, une personne était disposée à lui céder la sienne, moyennant une somme de \$4,000 au lieu de \$2,500 tel que précédemment offert.

Cette dame, dont l'identité n'est pas révélée, se ferait greffer une oreille qu'elle perdit il y a quelque temps dans un accident d'automobile. Elle est prête à payer jusqu'à \$5,000 si l'opération réussit.

LISEZ BIEN CBCI

Robertsonville

Cher Monsieur, Il me fait plaisir de vous adresser cette lettre, afin que vous sachiez tous les bienfaits que le COMPOSE SAPIN peut vous faire ainsi qu'à votre famille.

C'est le vrai Remède de toute la famille.

Depuis onze années que je fais fabriquer moi-même ce COMPOSE et après m'être assuré des bons résultats qu'il donne, je me fais un devoir de vous le recommander comme étant le meilleur remède que vous puissiez vous procurer et par ce fait réduire vos dépenses médicales.

Je le recommande fortement pour tous les maux de gorge, spécialement pour les maux de gorge, le RHUME, la GRIPPE, la COQUELUCHE, le CROUP, au début, pour l'ASTHME, la BRONCHITE, la DYSPNEE.

Ayez en toujours une bouteille dans votre maison, afin de vous en servir au début des premiers symptômes d'un malaise quelconque.

Si parfois vous vous sentez las, pesant, déprimé, très faible, sans appétit, essayez le COMPOSE SAPIN FORTIN. Je suis convaincu que vous serez satisfait et à la suite vous le conseillerez à tous vos amis malades.

Ce remède est composé de gomme de sapin et d'ingrédients purs et ne contient pas de cocaïne pouvant nuire à la santé. Il se donne aussi bien aux enfants qu'aux adultes.

Si vous employez ce COMPOSE pour une maladie de poitrine déclarée incurable par le médecin, après en avoir employé douze bouteilles, votre argent vous sera remis par votre marchand si vous n'obtenez aucun résultat. S'il y a une amélioration quelconque, continuez à en prendre, vous en serez très satisfaits.

Prix: —\$1.00 la bouteille. CHARLES FORTIN, ROBERTSONVILLE, Co. Mégantic, Qué.

Tous les marchands peuvent se procurer ce remède en s'adressant à M. Paul Thibault, Eng., à Victoriaville. 4 août 1927—1 an

AVIS AUX ABONNES DES ETATS-UNIS

A PARTIR D'AUJOURD'HUI, TOUTS NOS ABONNES DES ETATS-UNIS QUI N'AURONT PAS PAYE LEUR ABONNEMENT A "L'UNION DES CANTONS DE L'EST, VERRONT LEUR NOM RETRANCHE DE LA LISTE DES ABONNES ET LEUR COMPTE MIS EN COLLECTION, ENTRE LES MAINS DE NOS COLLECTEURS AMERICAINS

Ceux qui désireraient faire encadrer des images de première communion et autres images pourront s'adresser à ce bureau. Nous avons en magasin un très bel assortiment de bois et de cadres, de toutes sortes, à bon marché.

CANADIEN NATIONAL

MONTREAL-DTROIIT-CHICAGO

Service de trains quittant Montréal à 10.00 h. A. M., et 11.00 h. P. M., tous les jours et midi et trente, sauf le dimanche.

Voitures de première et wagons-lits directs pour Chicago et voitures de première ainsi que wagons-lits directs pour Detroit, au train de 10.00 h. A. M. Voitures de première et wagons-lits directs pour Chicago aux trains de midi et trente et de 11.00 h. P. M., pour Buffalo, Detroit et Chicago.

Pour plus amples renseignements, réserves de places, etc. s'adresser à

A. PELLETIER, Agent C. N. R. Victoriaville, Qué.

24 nov.—j.n.o.

AUX AMATEURS DE VIOLON

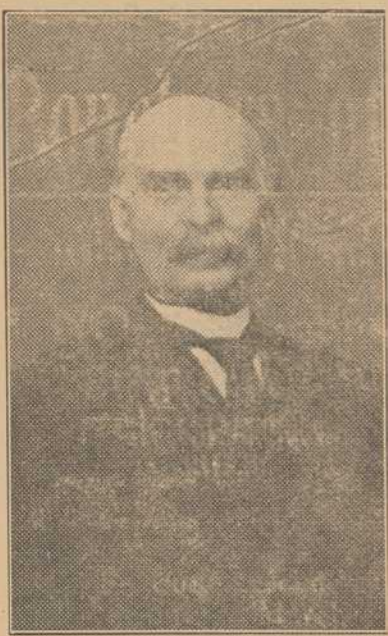
Les joueurs de violons trouveront à la Librairie de "L'Union" à Arthabaska, tout ce qu'il faut pour monter leur violon: Cordes en nerfs ou en acier, chevalet, archet, queue, rosine, etc., etc.

CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Ministre des Postes seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 16 décembre, 1927, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, 12 fois par semaine, sur la route entre Wickham West et la Station du Chemin de Fer du Canadien Pacifique, à commencer le 1er avril, 1928 prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vu aux Bureaux de Postes de Wickham West et au bureau de l'Administrateur du District où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

Bureau de l'Administrateur de district, Montréal, 4 novembre 1927. J. TAYLOR, Administrateur de District.



FEU MONSIEUR EDMOND JUNEAU

St-Norbert. — Une sympathique figure vient de disparaître de la paroisse de St-Norbert d'Arthabaska, dans la personne de M. Edmond Juneau. Il s'est éteint paisiblement, muni de tous les secours de l'Eglise, en sa demeure, mercredi, le 16 novembre, à sept heures du soir, dans sa soixante-deuxième année, étant né à Saint-Norbert même le 15 juin 1855.

Ce citoyen intègre, charitable, ce père bon et dévoué, emporte dans la tombe le respect, l'estime de ses concitoyens, l'amour, la vénération de sa famille.

Une cruelle et douloureuse maladie le clouait depuis de longs mois sur son lit et c'est avec un sourire résigné qu'il a vu venir l'inévitable mort et je dirai même qu'il la désirait souvent.

Sa foi, son abandon en Dieu étaient bien grands; son énergie était telle que son visage n'a jamais trahi son long crucifiement; sa patience, sa douceur édifiaient tous ceux qui le visitaient.

A combien d'amis n'a-t-il pas dit en leur serrant la main avec effusion: "Ça va doucement, mais ça va sûrement".

Ses obsèques imposantes ont eu lieu le 19 novembre en l'église paroissiale au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Joyal, curé, qui chanta aussi le service.

L'église était remplie de fidèles de St-Norbert, venus rendre un dernier hommage au défunt, qui fut toujours dévoué aux œuvres paroissiales, dont il sut en remplir toutes les charges d'honneur avec intégrité.

La chorale, sous la direction de MM. Amédée Noël et Oscar Paquin, rendit de façon parfaite la messe des morts.

Mlle Onéda Allie était à l'orgue. M. Alphonse Perrault, de Princeville, prêta aussi généreusement le concours de sa voix.

Après le Libera, M. Arthur Allie, d'une voix sympathique, chanta avec émotion le cantique des suprêmes adieux.

Les membres de la Ligue du Sacré-Cœur, drapeau en tête, dont le défunt faisait partie présidaient le cortège funèbre.

M. Hector Poisson portait la croix; le cercueil était porté par MM. Edmond Schelling, Jean Luneau, Georges Boulanger, Pierre Dumas, Pierre Laurendeau, Wilfrid Luneau.

Le deuil était conduit par les quatre fils du défunt: MM. Arthur, Antonio, Louis-Joseph et Wilfrid Juneau; son gendre, M. Willie Turcotte; ses frères, MM. Johnny et Hector Juneau; sa fille Mme Willie Turcotte; ses sœurs, MM. Joseph Perrault et A. C. Lallie; sa petite-fille, Madeleine Turcotte; sa belle-sœur, Mme Luc Juneau; ses nièces, Mlles Alice Turcotte et Dora Turcotte; ses neveux, MM. Albert Turcotte, Ulric Turcotte, Bernard Juneau, Arthur Turcotte, Robert Turcotte; sa vieille tante, Mme Vve Edouard Provencher; son cousin et cousin, M. et M. Edmond Provencher.

Dans le cortège on remarquait l'Hon. J.-E. Perrault, ministre de la Colonisation, M. Wilfrid Girouard, député, M. le notaire Garneau, d'Arthabaska; M. Alphonse Létourneau, de Disraeli; M. Alphonse Fréchette et M. A. Roy, de Victoriaville; bon nombre de citoyens d'Arthabaska, de Princeville et autres places environnantes, et d'une bonne partie de la paroisse se sont joint aux parents afin de rendre au défunt un dernier hommage d'estime.

Le défunt laisse sa femme, née Georgette Bilodeau, une fille, Mme Willie Turcotte, Montréal; quatre fils, Arthur, Antonio, de

Montréal; Louis-Joseph, de Sanford, Maine; Wilfrid, de Montréal; trois sœurs, Mmes Joseph Perrault, New Market, N. H.; A. S. Lasalle, Manchester, N.-H.; Rév. Sœur Dolorosa, Monastère du Précieux Sang, Portland, Oregon; quatre frères, Aimé, de Salem, Mass., Johnny, de Montréal; Hector, d'Auturn Maine, qui n'avait pas reçu son village natal depuis trente-sept ans; Horace, de Montréal; dix petits enfants: Louis Philippe Juneau, Marguerite, Cécile, Irène et Mariette Juneau, Madeleine Turcotte, Rolland, Raoul, Raymond Juneau Rita Juneau.

Qu'il repose en paix!

A la famille éprouvée "L'Union des Cantons de l'Est" offre ses sincères sympathies.

Offrandes de messes: Madame Willie Turcotte Montréal; M. Ls Jos. Juneau, Sanford, Maine; famille P. A. Juneau, Québec; Famille Romuald Paradis, Victoriaville; Madame Antonio Juneau, Montréal.

Bouquets spirituels: Famille Edmond Schelling, Mme Esther Roy, Famille Médéric Noël, M. et Mme Philippe Drouin, Mme Amédée Lavigne, M. et Mme Omer Lavigne, 1ère et 3e classe du village, M. et Mme William Houle, Mlle Clarisse Tousignant, Mme Pierre Ouellette, St-Norbert; Mlle Eugénie LeBel, Victoriaville; M. Ernest Brunelle, Mlle Irène Brunelle, Famille Arthur Allie, famille Mme Alfred Tousignant, Famille Ludger Gosselin, M. et Mme Athanase Lavigne, M. Omer Lavigne, Mlle Georgette René, Mme Hector Bécotte, M. et Mme William Houle, Famille J. A. Gagné, M. et Mme Jean Luneau, Saint-Norbert; Famille Luc Juneau, Ham Nord; M. et Mme Camille Métivier, St-Norbert; M. Hector Poisson, St-Norbert; M. et Mme Edmond Provencher, St-Félix de Kingsey; M. et Mme J. W. Paradis, Victoriaville; M. et Mme J. R. de Villers, Victoriaville; M. et Mme J. B. Juneau, Montréal; M. et Mme J. A. Lacroix, Montréal; Famille Désiré Pepin, Saint-Norbert, Famille J. U. Turcotte, Victoriaville, Rév. Sœur St-Jean du Désert, Maîtrise des novices, SS. de la Charité, Québec, Sœur Marie de l'Incarnation, Hôpital St-Sacrement, Québec; Rév. Mère St-Pierre Claver, Supérieur, Provinciale des Religieuses de Jésus, Woonsocket, R. I.; Mère Marie de Sillery, Rév. Mère St-Etienne, Fall River, Mass.; M. Georges Bilodeau, M. et Mme Jos. Bilodeau, Rice Lake, Wisc.; M. et Mme Willie Turcotte, Montréal; Rév. Sœur Dolorosa, Monastère du Précieux Sang, Oregon; Madeleine Turcotte, Montréal.

Sympathies: M. et Mme Adélaïde Roy, maire, M. Wilfrid Boulanger, Mme François Dupuis, Delphis Poisson, Camille Métivier, Famille Georges Boulanger, M. et Mme Achille Jolibois, la famille Pierre Dumas, M. et Mme Hector Allie, St-Norbert; M. et Mme Alphonse Létourneau, Disraeli; famille de Mme T. Roy, Victoriaville; M. et Mme Achille Turcotte, Disraeli; Docteur et Mme E. Larouche, Victoriaville; famille Aimé Juneau, Salem Mass.; M. et Mme Léo Roy, Sherbrooke; Famille Alexandre Allie, St-Norbert; Mme Joseph Perrault, New Market, N. H., Mme A. S. Lasalle, Manchester, N. H., Mlle Alice Turcotte, New Market, N. H. M. Hector Juneau, Auburn, Me.

Mme Edmond Juneau et sa famille désirent remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathies soit par offrandes de messes, prières ou assistance aux funérailles, à l'occasion de la mort de M. Edmond Juneau.

30 DEGRES EN BAS DE ZERO DANS L'OUEST

Winnipeg, 2.—Un abaissement considérable de la température s'est fait sentir hier, dans toutes les parties de l'Ouest d'Ontario jusqu'en Alberta, accompagné de fortes chutes de neige dans certaines parties de la Saskatchewan et de l'Alberta.

A Prince-Albert, Saskatchewan, le mercure est descendu à 30 en bas de zéro durant la nuit.

La navigation à la tête des lacs a souffert de cette vague soudaine de froid, et plusieurs navires, qui ont levé l'ancre, étaient recouverts de glace lorsqu'ils sont partis pour différents points de l'est.

Les enfants pleurent pour avoir le

CASTORIA

FLETCHER

FEU LE SENATEUR G. BOYER

C'est une pénible nouvelle qui nous parvenait, hier après-midi, de Rigaud, nous annonçant la mort de l'honorable sénateur Gustave Boyer. Cette nouvelle surprendra bien des libéraux à Montréal où le sénateur Boyer était très bien connu. Tout les amis personnels du sénateur ainsi que les libéraux regretteront vivement son trépas.

Le sénateur Boyer occupait une place particulière parmi ses concitoyens. Il commença sa carrière bien modestement, mais ses talents et son esprit d'initiative le signalèrent tôt à l'attention des riens. A trente-trois ans, il était élu député du comté de Soulanges et il a toujours été réélu par la suite. En 1922, il était élevé au Sénat et couronnait ainsi une carrière active, ardente et toute au service de sa province et de son pays. En 1917, quand le comté de Soulanges fut réuni à celui de Vaudreuil, il fut encore réélu.

Le sénateur Boyer s'affirma tout d'abord dans le domaine de l'agriculture. Il fut, autrefois, rédacteur de la chronique agricole à notre journal et ceux qui y étaient intéressés savent combien cette chronique autorisée a été utile à un grand nombre. Les activités de M. Boyer lui firent porter une attention toute particulière à l'industrie laitière et nous pouvons sans crainte affirmer que sous sa présidence l'Association d'industrie laitière a fait des progrès notables. M. Boyer a été également président de l'Association coopérative des produits de l'étable. Là encore il sut faire bénéficier ses qualités d'initiative et de jugement à une industrie de la terre de Québec.

Ardent libéral, il ne devait pas tarder à être choisi par les siens qu'il a toujours représentés avec dignité, activité et dévouement. C'était une figure populaire parce que sympathique. Le sénateur Boyer était toujours prêt à rendre service à n'importe qui. C'est ce qui lui valut son succès. On se souviendra également de ses qualités d'organisateur par la part militante qu'il a prise dans la fameuse élection partielle de Yamaska, en 1921. Il sut alors vaincre un adversaire fortement organisé et ne reculant devant aucun moyen pour escamoter la victoire. Ce triomphe devait être l'un des plus éclatants dans l'histoire libérale en cette province.

Le sénateur Boyer disparaît à un âge relativement jeune puisqu'il n'a que 56 ans. Depuis trois ans, il endurait avec soumission et courage une maladie lente et pénible dont il vient d'être délivré.

Nous offrons nos sincères sympathies à Madame Boyer ainsi qu'à la famille et nous déposons notre tribut de respect et de regrets sur la tombe de notre ancien collègue et du lutteur infatigable en faveur de la cause libérale.

SI L'INCIDENT S'ETAIT PRODUIT DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

Le 21 novembre dernier, il se produisit, au Collège agricole de Guelph, en Ontario, un incident malheureux, qui ne peut être à l'honneur de notre gent étudiante canadienne, qui ne s'est, à notre mémoire, jamais produit dans la province de Québec parce qu'il est insensé et injustifiable.

Des étudiants de ce collège, nous disaient les journaux ontariens, ont soumis un jeune étudiant fraîchement arrivé d'Angleterre à une brimade "comme il ne s'en est pas organisé depuis des années dans ce collège", rapportent les confrères de la province voisine. Ce jeune étudiant, dit-on, a été ligoté, traîné comme un sac dans la porcherie, puis engagé et exposé ensuite à la vue des passants, en pleine rue, pendant que les étudiants le criblaient d'injures, lui lançaient différents projectiles, lui écrasaient des légumes dans la figure, etc., enfin, quelque chose de révoltant qui a valu à la classe une amende de \$200, si notre mémoire est fidèle.

Le 26 novembre dernier, le "Citizen", d'Ottawa, disait, en parlant de ce malheureux incident: "L'un des aspects du scandale de la brimade au Collège agricole de Guelph que le "Citizen" n'a pas touché dans ses commentaires précédents, est le fait qu'une fois de plus la victime de ces humiliantes méthodes des jeunes frais

T'a pas ?



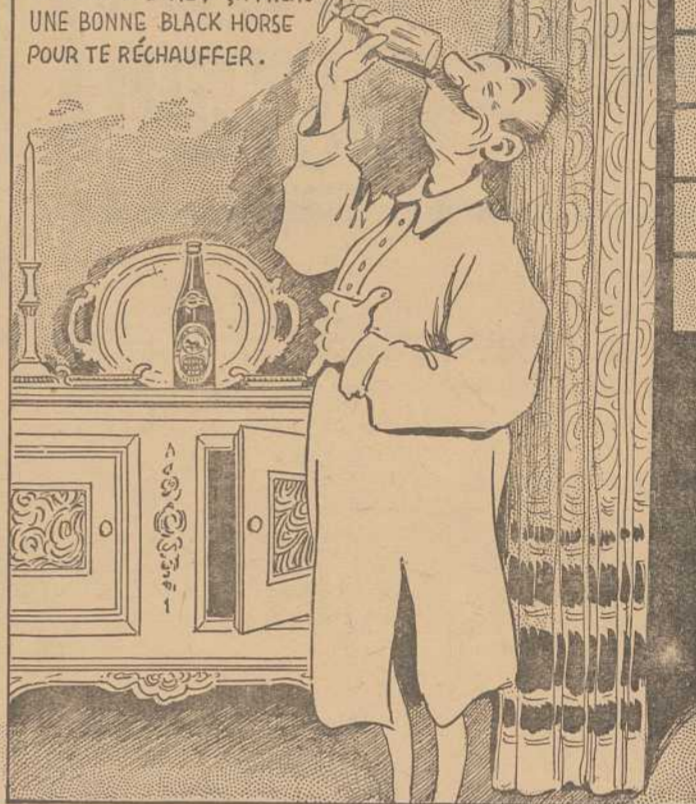
ROUPELLANT COMME UNE POULE, TA FEMME T'AS PAS DÉJÀ RÉVEILLÉ AU MILIEU D'UNE NUIT D'HIVER, POUR FAIRE ENTRER LE MINOU, QUI MIAULAIT À LA PORTE



OUVRIR LA PORTE ET TE FAIRE GLACER PAR UN VENT DE ZÉRO QUI TRANSPERCE TA JAQUETTE?



TE DÉCIDER À TE LEVER POUR LUI OUVRIR



Y-A PAS À DIRE, ÇA PREND UNE BONNE BLACK HORSE POUR TE RÉCHAUFFER.

dites simplement - "Dawes Black Horse ale, s.v.p.!"

était un jeune garçon anglais, récemment arrivé d'Angleterre pour s'adonner à l'agriculture. On se souvient que des étudiants anglais ont été soumis à des brimades de ce genre à un autre collège agricole d'Ontario."

Le confrère ontarien s'alarme à juste titre des conséquences qui peuvent résulter de ces incidents trop fréquents en Ontario. Il écrit ensuite: "Etant de naissance britannique, les étudiants écriront sûrement en Angleterre pour faire le récit des pénibles épreuves auxquelles ils auront été soumis. Quel en sera l'effet? Entièrement mauvais. De nouveau naîtra le doute, dans les esprits droits, sur les vrais sentiments des Canadiens vis-à-vis les immigrants et les étudiants nouvellement arrivés de Grande Bretagne. Ce doute ne sera pas fondé, évidemment, mais on n'empêchera pas qu'il accomplisse beaucoup de mal."

Les journaux d'Ontario ont bien publié la nouvelle, mais sans grand éclat. Nous ne le leur reprochons pas, mais nous pouvons dire que si ces désordres s'étaient produits dans un collège de la province de Québec et qu'un étudiant britannique en eut été la victime, la presse jaune de la province voisine n'aurait pas eu de caractères suffisamment gras pour les étaler à ses lecteurs en invectivant notre population. Pensez-y, bafouer un britannique! C'est un crime, mais pour eux...

Mais l'incident s'est produit à Guelph! Ce n'est pas la première fois que pareille brimade est imposée à des étudiants britanniques, en Ontario, et le mal qui peut en découler sera entièrement attribuable à des étudiants de langue anglaise. Voilà pourquoi les quotidiens d'Ontario ne donne pas une trop grande publicité à l'incident.

Toutefois, si la répercussion se produit en Angleterre, les loyalistes ontariens pourront faire leur "mea culpa", car nos étudiants de la province de Québec ont beaucoup trop de délicatesse pour se livrer à des actions aussi re-

poussantes, non seulement contre les britanniques mais contre tout le monde.

Daveluyville — Ces jours derniers, M. Besner, sous-agronome du comté, est venu distribuer les prix de notre exposition scolaire. M. Jean-Paul Cantin, de l'Ecole No. 2, petit-fils de M. Grégoire Beaudet, arriva premier au concours. La deuxième fut Mlle Véronique Cantin, âgée de 9 ans. Ce petit garçon de 10 ans fut l'heureux gagnant d'un prix spécial, offert par notre distingué député provincial, l'Hon. J.-E. Perrault.

Honneur au Mérite! — Le 30 novembre M. Desjardins, médecin du Bureau d'hygiène, a visité les écoles de la paroisse. Il a donné un grand nombre de bons conseils et avis, afin de protéger la santé chez chacun.

L'école No. 2 de cette paroisse tenue par Mlle D. Lamothe, est fermée pour cause diphthérie. — Mme Nazaire Plourde et Mlle D. Lamothe sont allées aux Trois-Rivières, par affaires.

PROFESSION DE Mlle J. MERCURE DE DRUMMONDVILLE — Drummondville. — Mlle Juliette Mercure, fille de M. et Madame Alexandre Mercure, de cette ville, a fait profession religieuse, au monastère du Précieux-Sang de Nicolet.

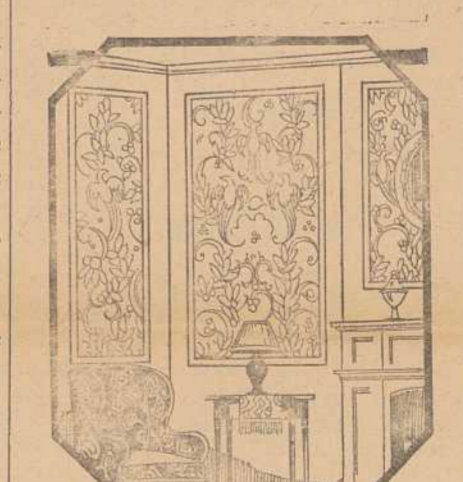
Mlle Mercure, entrée au couvent, le 8 décembre 1925, portera en religion le nom de Sœur Marie-Immaculée.

De nombreux parents et amis assistaient à cette impressionnante cérémonie. Nous devons citer MM. et Mmes Alexandre Mercure, Gustave Mercure, de Drummondville; M. et Mme Proulx, de Nicolet; Mlles Georgine, Angéline et Madeleine Mercure; MM. Jos. et Alfred Mercure, M. et Mme J. C. Duchesne, Mme F. C. Christman, Mlles Gertrude et Simonne Lafontaine, Séverine Poirier, An-

geline Niquet, Clémence Roy, Laurette Dubreuil, M. et Mme J. A. Gendron, Mme Jos. Fortin, de Drummondville; Mme Lassonde, de Victoriaville; MM. Charles Poirier, Antoine Niquet, Dr Maurice Lafontaine, Antonio Bourgeois, Gaston Brodeur et Ernest Guay.

TAPISSERIES!

A VENDRE A LA LIBRAIRIE DE "L'UNION", ARTHABASKA



La décoration entière de votre maison recevra toute notre bonne attention entre nos mains. Nous sommes toujours à votre disposition pour les prix.

Venez au magasin et choisissez votre papier-tenture des grands nombres de magnifiques modèles que nous avons toujours en stock. Nous avons en ce moment un magnifique assortiment de papier vernis pour cuisine, chambre de bain, etc., etc. que nous vendrons à des prix bien bas. Venez nous voir.

Nous avons reçu à notre Librairie un assortiment, dans toutes les couleurs, de Savon "Sunset", que nous vendrons au prix de 15 cents le morceau. Vous pouvez teindre coton, soie et laine avec ce savon...

LE SAMEDI

NUMERO DE NOEL

Le numéro de luxe de Noël daté du 17 décembre sera en vente à la Librairie de "L'Union", à Arthabaska, le mardi, 13 décembre.

Nous vous prions de nous faire parvenir vos COMMANDES le plus tôt possible.

Vous connaissez déjà la valeur du numéro spécial de NOEL. Soyez convaincu que celui de 1927 est encore plus beau et plus intéressant que ceux des années passées. Il comprend:

- 80 pages; Une couverture attrayante en quatre couleurs; 2 gravures en cinq couleurs de 8 1/2 x 12 pouces; 4 pages de musique: "LA NEIGE", musique de Jules Massenet, poésie de Stéphan Bordèse; Chroniques diverses; Nombreuses nouvelles sentimentales illustrées; Un nouveau feuilleton: PRINTEMPS PERDU, par T. Trilby. Prix 10 sous. Par poste 15 sous.

AGENTS DEMANDES

Voulez-vous faire de \$40.00 à \$75.00 par semaine tout en établissant votre propre commerce? Assurez-vous la grande Ligne Watkins pour détailler dans votre localité ou comté. Plus de 175 produits en demande dans toutes les familles. Détails fournis sans aucune obligation.

THE J. R. WATKINS COMPANY, Dept. 3, 379 Craig Ouest, Montréal

A VENDRE

Une table de pool en bon ordre à vendre à bon marché. S'adresser au Bureau de "L'UNION", Arthabaska, 15 juillet.—j.n.o.

FEU! Supposez que votre maison brûle cette nuit, Vos pertes seraient-elles couvertes par les assurances ?

C'EST LE TEMPS DE REFLECHIR A L'ASSURANCE FEU

DEMAIN CE SERA PEUT-ETRE TROP TARD

AUGUSTE BOURBEAU, AGENT

LES MEILLEURES COMPAGNIES

The North British & Mercantile, The Occidental, The Canada, The Hartford, The Globe & Indemnity, Yorkshire, National Ben Franklin, Travellers, The Equitable, etc., etc.

84, Notre-Dame, — VICTORIAVILLE. — Tél. Local.

Livraison à domicile — Téléphonez votre commande

Les Epiceries REGENT

En achetant des Epiceries Regent, vous avez toujours l'assurance d'obtenir des produits de première qualité aux plus bas prix.

SPECIALS

Vendredi et Samedi prochain

Les 9 et 10 Décembre

Sucre granulé, 10 lbs pour	67c.
Sirop de Maïs Crown Boîte 2 livres chacune	15c.
" " " " Boîte 5 livres chacune	34c.
Amandes Grenoble Ecalées, rère qualité la livre	70c.
Bonbons mélangés, qualité supérieure la livre	15c.
Tomates Grosses Boîtes 2 1/2 lbs 2 pour	25c.
Pistaches rôties qualité excellente 2 livres pour	25c.
Bacon à déjeuner tranches minces la livre	29c.
Pruneaux Gros et Charnus la livre	10c.
Raisins sans noyaux Nouvelle Récolte 2 livres pour	25c.
Pâtes alimentaires Hirondelles paquet 1 lb chacun	10c.
Pâtes alimentaires en vrac 2 livres pour	17c.
Farine Silvermoon Sacs 24 livres chacun	\$1.00
Petites Fèves Triées à la main 5 livres pour	23c.
Pois garantis cuisants 5 livres pour	23c.
Savon Comfort 10 barres pour	48c.

LABBÉ & FRÈRE

ARTHABASKA.

Les Volailles Abattues

obtiennent de très hauts prix

Nous avons payé, la semaine passée, les prix suivants :

DINDES	POULETS
Choix 42c la livre	Extra choix 37c la livre
No 1 38c la livre	Choix 34c la livre
No 2 35c la livre	No 1 29c la livre
No 3 32c la livre	No 2 26c la livre

Nous recevons de très fortes demandes pour **Poules, Poulets, Dindes, Oies, Canards, Lièvres.**

Profitez du marché spécial que la Coopérative met à votre disposition.

Ne retardez pas. — Expédiez immédiatement afin que les volailles arrivent avant les fêtes.

Coopérative Fédérée de Québec

114, rue St-Paul-Est MONTREAL P Q

Venez visiter notre Librairie Vous serez les bienvenus et vous aurez une idée de ce que nous avons en magasin.

Les enfants pleurent pour avoir le **CASTORIA DE FLETCHER**

ACADEMIE ST-LOUIS DE GONZAGUE

Séance de bon langage — Programme — Discours du Président. — Allocution du Directeur — Concours de novembre — Les cinq premiers de chaque classe.

Victoriaville. — Les membres du Cercle littéraire de l'Académie St-Louis de Gonzague ont donné, le 5 décembre, la première des séances de bon langage qui sont au programme pour l'année scolaire 1927-1928.

Ces séances, comme on le sait, offrent à la jeunesse tous les avantages des séances avec pièces de théâtre sans en avoir les inconvénients. Elles ont l'avantage de vaincre la timidité, de former aux bonnes manières et à la déclamation, de faire ressortir le ridicule de certains défauts de langage et de tenue; et elles n'ont pas l'inconvénient de donner du goût pour les représentations théâtrales, de favoriser la vanité, de faire perdre un temps précieux et d'inspirer du dégoût pour les études sérieuses.

La séance du 5 décembre a remporté un beau succès. Il a été facile de constater par les débits que beaucoup ont fait de louables efforts pour prononcer distinctement, pour articuler nettement, pour produire les inflexions de voix qui sont le charme de la phrase. Trop peu, cependant, ont réussi à mettre en relief les mots de valeur et à rendre sensible la gradation qui existe dans les sentiments.

MM. F. Provencher, E. Baril, M. Lapointe, J. Marion, L. P. Fournier, M. Leahy, G. Dupuis, H. Labbé, J. Bourbeau, G. Pelletier, J. Blanchet, L. Brunelle, J. Matte, méritent de sincères félicitations pour le succès qu'ils ont obtenu.

Les compositions littéraires, sans être des chefs-d'œuvre, étaient du moins exemptes de ces fautes de langage que l'on se permet si facilement quand on n'a pas le souci d'écrire correctement.

Les travaux de MM. Lucien Marchand, E. Chartier, Florice Boissonneault ont été bien goûtés et applaudis.

La partie musicale a été très bien rendue par les chœurs de la Petite Maîtrise. On ne se lasse pas de les entendre quand ils chantent avec aisance des chansons comme : La Vierge au fuseau, Les fils de la Vierge, Les oiseaux de Notre-Dame, La langue française, etc.

Le discours du Président, M. Raymond Nadeau, a été écouté très attentivement et chaleureusement applaudi. Nous le reproduisons ci-après in extenso.

Il faut espérer que les bons conseils qu'il a donnés seront mis en pratique et que plus d'un redoublera d'énergie et de bon vouloir pour acquérir un langage soigné, un parler plus distingué, plus français.

1—Chant du parler français (Chant) La Maîtrise.

2—Discours du président, M. R. Nadeau.

3—La gourmandise (Débit) M. W. Baril.

4—Ce que j'aime (Débit) M. R. Demers.

5—Déliçieux embarras (Débit) M. M. Croteau.

6—Une méprise de race (Débit) M. G. Matte.

7—La voix de la conscience (Débit) M. J. Bergeron.

8—Les quatre règles (Débit) M. G. Gouin.

9—Mes opinions, (Débit) M. G. Pelletier.

10—Le Pater (Débit) M. R. Cloutier.

11—Alouette (Chant) La Maîtrise.

12—Les bons pauvres (Débit), M. J. Blanchet.

13—Un extra (Débit) M. R. Jutras.

14—Le retour de l'école, (Débit), M. L. Lemay.

15—L'Ange et l'enfant (Débit) M. M. Côté.

16—La cigale et la fourmi, (Débit), M. R. Courtois.

17—Le faux malade, (Débit) M. J. de Villers.

18—Content d'être un homme (Débit), M. L. Brunelle.

19—Le petit Jésus travaille (Débit), M. A. De Villers.

20—Près du clocher, (Débit), M. E. Labbé.

21—Compère Thomas (Débit), M. E. Nadeau.

22—Le trône de neige (Débit) M. E. Marcoux.

23—Tu reviendras demain (Débit), M. J. Matte.

24—La leçon de géographie. Dialogue, M. B. Vézina, M. J. Descoateaux.

25—La Vierge au fuseau (Chant), M. B. Vézina, M. J. Descoateaux.

26—Les treize voleurs, (Débit), M. M. Rousseau.

27—Horrible assassinat (Débit), M. R. Bergeron.

28—Les fils de la Vierge, (Chant) La Maîtrise.

29—La palisse prophète (Débit) M. J. Matte.

30—Les étrennes, (Débit), M. G. Auger.

31—Une lettre à la Ste Vierge, (Débit), M. J. Bourbeau, M. H. Labbé.

32—Les prix (Débit) M. J. Blanchet, M. D. Houle.

33—Les commandements du choriste (Chant) La Maîtrise.

34—Leçon de lecture (Débit), M. G. Boisvert.

35—Quinze ans, (Débit), M. L. P. Fournier.

36—Le sourd (Débit), M. G. Dupuis.

37—Garakonté (Débit), M. M. Leahy.

38—Les âmes du purgatoire, (Narra.), M. J. M. Baril.

39—La langue française, (Chant), La Maîtrise.

40—Le héron (Débit), M. J. Marion.

41—Le père Noël, (Narra.), M. J. Chartier.

42—Les oiseaux de Notre-Dame (Chant), La Maîtrise.

43—La messe de minuit (Débit), M. M. Lapointe.

44—Le fils du charpentier (Débit), M. E. Matte.

45—Noblesse oblige, (Narra.), M. F. Boissonneault.

46—Le cri de la conscience (Débit), M. J. P. Dubois.

47—Le voleur (Débit), M. E. Baril.

48—Les animaux malades de la peste (Débit) M. F. Provencher.

49—St. Tarcisus Martyr (Narra.), M. L. Marchand.

50—Expressions fautives, M. G. Courtois, M. J. Descoateaux.

51—Allocution, Rév. F. Directeur.

" O CANADA "

Discours du Président

Chers amis,

En 1914, quand la France fut traitreusement attaquée par l'Allemagne, elle appela tous ses enfants à la frontière pour défendre son honneur et protéger sa prospérité et sa vie; et tous accoururent avec un élan et un enthousiasme admirables. Les religieux et les prêtres qu'elle avait, quelques années auparavant bafoués, spoliés, exilés, auraient bien pu répondre: "Vous n'avez pas voulu de nous pendant la paix, arrangez-vous maintenant comme vous l'entendez." Eh bien! non. Ces religieux et ces prêtres furent les premiers à répondre à l'appel de la Patrie, à donner l'exemple de la bravoure, à verser généreusement leur sang. Leur conduite fut admirable et Dieu s'en servit pour faire refluer la foi qui avait valu à la France le titre glorieux de "Fille aînée de l'Eglise".

Aujourd'hui, notre Patrie, le Canada, que nous devons aimer, lui vouloir du bien et faire tout en notre pouvoir pour la rendre plus resplendissante et plus sacrée, appelle tous ses enfants sous les drapeaux; êtes-vous prêts à faire votre devoir jusqu'au bout?

Depuis trop longtemps déjà, de terribles ennemis: les anglicisants, les barbarismes, les canadianismes — puisqu'il faut les appeler par leurs noms, — ravagent les champs de notre belle langue française. Il faut, entendez-vous? les exterminer coûte que coûte. Etes-vous prêts à la lutte? Un bon Canadien-Français ne recule pas quand il faut défendre sa langue et sa foi et faire de sa race un peuple plus catholique et français.

Le moyen par excellence pour terrasser ces redoutables ennemis et coopérer efficacement à la conservation et à la restauration de la langue française au Canada, c'est de parler toujours français et surtout bon français. Il est des droits qui ne survivent et ne se maintiennent que par la revendication paisible et continue.

Dans cette guerre sans trêve et sans merci, imitez le dompteur. Veut-il arrêter un taureau furieux? Il le saisit bravement et gaillardement, par les cornes, donne un tour de main et c'est lui le voilà à terre.

Saisissez de même résolument par les cornes ces expressions fautives, ces vocables incorrects, ces anglicismes arrogants qui foisonnent dans votre langage; et, sans

sourciller, jetez-les à terre, piétinez-les et que jamais ils ne reviennent sur vos lèvres.

Imitez encore le soldat bien discipliné et connaissant à fond l'art de la stratégie. Voyez-le en face de l'ennemi. S'amuse-t-il à brûler sa poudre aux moineaux, à faire des escarmouches d'avant-garde? Non, non; il attaque promptement l'ennemi sans lui donner le temps de se reconnaître et de se retrancher dans ses positions. Telle doit être votre tactique, si vous avez vraiment à cœur de bannir de votre langage ces mille et une incorrections qui le déparent étrangement. A vouloir tergiverser, agir mollement, vous risqueriez fort de perdre inutilement vos efforts et de rester bredouilles.

Donc, mes amis, mettons-nous en guerre sans retard; et, fidèles à notre devise: "Que notre langue s'épure, se corrige et soit tous jours saine et de bon aloi", menons hardiment cette lutte qui, pour être paisible, n'en est pas moins salutaire pour le bien de la race et le triomphe de la langue française au Canada.

Allocution du Directeur

Le Directeur clôture ce long programme de débits, de chants, etc., par une courte et vive allocution.

En quelques traits rapides, il traça toute l'histoire de la langue française au Canada, s'appliquant surtout à rappeler ce qu'il fait nos Pères et ce que nous devons faire nous-mêmes pour la restauration de notre langue maternelle.

En terminant, il a rendu un sincère et vibrant hommage à la Société du Bon Parler Français de Québec. Cette association de Canadiens-Français capables, épris de leur langue, fait généreusement le sacrifice de son temps, de son intelligence, de ses recherches pour assurer le maintien et la diffusion de la langue française.

C'est elle qui, en 1912, fut l'âme et la cheville ouvrière du premier et mémorable congrès de la langue française en Amérique.

Et, comme on l'a dit très justement, ce congrès a vengé la langue française par un véritable concours d'éloquence et par une émission solennelle de vœux dont on ne saurait trop souhaiter l'entière réalisation.

Rallions-nous à tous ces vaillants défenseurs de notre langue et de nos traditions françaises; et, à leur exemple, mettons nos esprits et nos volontés au service des belles causes de la nationalité canadienne-française.

Vive la langue française!

Concours de novembre

Dans son ensemble, le résultat du concours de novembre témoigne qu'il s'est fait dans toutes les classes du travail sérieux et que l'effort personnel a prévalu à la maison.

Il est à souhaiter que cette ardeur pour l'étude se maintienne, s'accroisse même pour mieux combattre l'ignorance, qui laisse l'homme semblable à la bête, et pour donner à la jeunesse de plus fortes habitudes d'ordre et de discipline. C'est une affaire capitale, car, les jeunes gens qui sont courageux, consciencieux dans l'accomplissement de leurs devoirs d'écoliers, le sont généralement toute leur vie. Qu'un écolier paresseux et mauvais sujet devienne plus tard un travailleur, un modèle de vertu, c'est une chose fort rare; c'est en quelque sorte un prodige; car il est écrit: "L'homme suit dans l'âge mûr et la vieillesse, les sentiers de sa jeunesse."

Les cinq premiers de chaque classe

Cours Supérieur.—MM. Gérard Courtois, Lucien Marchand, Raymond Nadeau, Florice Boissonneault, Emile Matte, Fabien Provencher.

Première classe.—MM. Gérard Gosselin, Lucien Marion, Donat Boisvert, Maurice Marcoux, Chs Henri Tourville.

Deuxième Classe.—MM. L.-Paul Fournier, Georges Boisvert, Roger Lavallée, Maurice Leahy, J.-Paul Chartier.

Troisième Classe.—MM. J. M. Mamel, Roland Lachance, Donat Boulanger, Fernand St-Cyr, Irénée Demers, Georges Paradis.

Quatrième classe.—MM. Armand Fortier, Lucien Cloutier, Hector Labbé, Maurice Auger, Robert Beaudet.

Cinquième Classe.—MM. Maurice Desfossés, P.-Emile Boulanger, Robert Fortier, Jacques Roberge, Armand Bécotte.

Sixième Classe.—MM. G.-Etienne Labbé, Roland Perreault, Raymond Pothier, G.-Etienne Crête, Napoléon Létourneau.

Septième Classe.—MM. Roland Houle, P.-Louis Brunelle, Gaston Roux, Gérard Roux, Bruno Fafard, Roger Turcotte.

Huitième Classe.—MM. Edouard Dubord, Antonio Baril, Gérard Pelletier, Romuald Marchessault, J.-Paul Deshaies.

Nuvième Classe.—MM. Georges Lenneville, Léo Tellier, G.-Henri Gouin, Armand Tourigny, Raoul Larochelle.

Dixième Classe.—MM. Willie LaJeunesse, Gérard Poliquin, Ed-Fournier, Léo Talbot, J.-Clément Laquerre.

Onzième Classe.—MM. W. Baril,

Demers, L. A. Leblanc, G.-E. Parent, L. Létourneau, J. C. St-Cyr, R. Labbé, A. Sarrasin.

Nos plus sincères félicitations à tous ces premiers de classe pour le brillant succès qu'ils ont obtenu et pour l'ardeur qu'ils ont mise à marcher toujours de l'avant dans les étroites avenues du savoir.

Nos plus sincères félicitations également à tous ceux qui ne figurent pas au tableau d'honneur mais qui, dans leur for intérieur, peuvent se rendre le témoignage qu'ils se sont acquittés consciencieusement de tous leurs devoirs pendant le mois de novembre.

Aux 491 élèves inscrits jusqu'à date, nous souhaitons de les voir tous marcher diligemment dans ce chemin "montant, sabbionneux, maisé" qu'on appelle le chemin royal du devoir et de l'honneur et de mériter, en décembre, la juste récompense du travail sérieux et persévérant.

Le travail est la clef du succès.

Nouvelles de Victoriaville

(De notre correspondant)

—Ne pas oublier de faire ramener vos cheminées. L'hiver est arrivé et le surchauffage des poêles, le mauvais état des tuyaux, des cheminées peut être cause de grands dommages.

—Un bon séparateur pour le lait à vendre, en bon ordre. S'adresser chez M. A. Bourbeau.

—Il y a des ronds à patiner dans la ville et les jeunes se proposent de s'amuser cet hiver. Le patin constitue un très bon exercice.

—M. Dufresne, de Montréal, est arrivé à la banque de Montréal, comme caissier.

—Mlle Marguerite Alain, qui s'est donné bien de la peine à vendre des billets pour la soirée de la Sauvegarde, la semaine dernière, s'est arrivée bonne première, avec un beau prix pour récompenser sa bonne et généreuse activité. Nous l'en félicitons.

—Ne pas oublier les distances à observer quand on construit voisin de quelqu'un. Six pieds de parcmment extérieur de la bâtisse pour avoir vue sur le voisin. C'est important surtout quand on a affaire à un voisin sévère.

—Un bon moyen pour savoir si le lait que nous achetons est bon et indemne de bacille de la tuberculose, est d'en envoyer un échantillon au bureau provincial d'hygiène, Montréal. Dans quelques jours vous aurez le pedigree de ce lait. Il y en a qui se proposent d'en envoyer. L'inspecteur qui visite les étables n'est pas le juge des germes dangereux du lait, mais n'a que la partie mécanique, la partie extérieure de l'hygiène. Voilà pourquoi il est bon de faire analyser le lait de temps en temps, au moins une fois par mois.

—Allez faire vos emplettes de belles étrennes chez M. Maurice Boutet, qui en a reçu de grosses quantités.

24 nov.—4 f.

—Trois belles terres à vendre prochainement. Deux par le syndicat, et une, propriété de M. Auguste Bourbeau, et qui contient environ 100 arpents, dont 40 à 50 arpents en beau et bon bois de chauffage et de commerce. C'est un établissement qui en vaut la peine et qui permettra à son propriétaire de vivre le moins 25 ans à faire du bois chaque année, et on sait le prix que va prendre le bois à mesure qu'il s'éloigne. On nous dit que cette terre contient pour \$5,000.00 de bois, environ. C'est le temps d'y penser. Le propriétaire actuel a refusé de vendre une bonne partie du bois pour donner une chance à son acquéreur de profiter de tous les avantages de la terre.

—On nous rapporte que les finances de la ville s'améliorent sensiblement. C'est une bonne nouvelle et nous souhaitons qu'elle nous revienne.

—Mme Lucien Croteau, qui a été quelques semaines à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, doit revenir ces jours prochains.

—Nous avons le profond regret d'apprendre la mort de Mlle Mariette Talbot, âgée de 17 ans, après une bien longue maladie, fille de notre ami M. J. A. O. Talbot, du Manoir Victoria. C'est la deuxième et sensible épreuve que la famille Talbot subit depuis quelques mois. Les funérailles ont eu lieu lundi matin, le 5 courant, au milieu d'un concours nombreux de parents et d'amis venus de la ville, de la paroisse et des alentours. Nous aimons à partager cette douleur profonde éprouvée par notre distingué concitoyen, par Mme Talbot et par la famille, et nous leur offrons nos sympathiques et profondes condoléances. La dépouille mortelle a été déposée dans notre cimetière. Que Dieu ait pitié de l'âme de cette bonne et généreuse jeune fille qui a vu venir la mort avec résignation et entourée de sa famille en pleurs, et des secours de notre religion.

—Madame Antonio Auger, née Yvonne Cossette, est décédée ces jours derniers, à la suite d'une affection à l'âge de 24 ans. Nous offrons à M. Auger et à la famille Cossette nos sympathiques condoléances.

—M. Philippe Marchand, avocat, a pris possession de sa belle demeure, rue St-Jean-Baptiste.

—Que les mères qui ne sont pas inscrites à la Sauvegarde des Enfants ne manquent pas de la faire. Ça ne coûte rien et ça peut sauver bien des enfants.

—Les hommes de progrès à Victoriaville ont tous le téléphone de Victoriaville. Le téléphone de Victoriaville est une institution locale que tous doivent encourager et qui tient lieu de progrès.

—Nous avons appris avec chagrin le décès prompt de M. Roméo Lavigne, restaurateur, et qui avait été transporté d'urgence à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, la semaine dernière. La maladie a été courte et la mort est arrivée dimanche matin. M. Lavigne est décédé avec résignation, ayant offert sa vie généreusement à son Créateur, entouré de parents et du prêtre qui lui a donné les dernières et suprêmes consolations. Il avait 36 ans. Il laisse pour déplorer sa perte son père, M. Gédéon Lavigne, un frère et trois sœurs, à qui nous offrons nos sympathiques condoléances. Le service funéraire a été chanté par M. Labbé Raoul L'Allier, vicaire à St-Pie, neveu du défunt.

La dépouille mortelle a été déposée dans le cimetière de notre paroisse. C'est une mort soudaine qui a pris bien des gens par surprise, car le défunt avait une forte santé et était de taille à résister à bien des attaques. Le moment dernier était arrivé et Dieu, dans sa juste bonté, avait décrété l'heure suprême qui a ravi à l'affection des siens ce jeune homme dont l'avenir paraissait fortuné. Que Dieu ait pitié de son âme et qu'il repose en paix son dernier sommeil.

—Qui va avoir des étrennes? C'est une grosse question pour les petits enfants. Le bas de Noël et ses ravissements, ses enchantements entourés de la belle légende de l'homme à la cheminée.

—M. Paul Emile Thibault, de Montréal, était chez son père, M. C. Thibault, récemment.

—La semaine dernière a été donnée pour le bénéfice de la Sauvegarde de l'Enfance de notre ville, une très jolie séance à la salle des représentations. Des acteurs français, chanteurs du Folklore Français, nous ont fait passer la plus agréable des soirées. Ils étaient accompagnés par M. Gingras, artiste musicien. Nous avons pu goûter des chansons des différentes provinces, le caractère, les passions, la belle poésie, le rythme, tout cela agrémenté par de la belle et bonne musique. Il y avait affluence considérable. Le public apprécie aujourd'hui le bien que fait la Sauvegarde des enfants à Victoriaville. L'honorable J.-E. Perrault, qui assistait, a dit de belles paroles au sujet de cette institution bienfaisante et a fait ressortir la différence de résultat à Victoriaville entre les enfants inscrits et ceux non inscrits. C'est M. J. E. Alain et Mme Alain qui sont présidents, pour Victoriaville. M. et Mme Edgar Laliberté vice-présidents, pour Warwick. La recette a été abondante et nous félicitons le public de Victoriaville d'avoir si bien répondu à l'appel des officiers de cette belle œuvre.

—M. MacDonald Bourbeau, inspecteur de l'Agence Mercantile, de Montréal, a passé le dimanche chez son père, M. Auguste Bourbeau, et est parti pour une semaine à Trois-Rivières, lundi.

—Mme L. Philippe Thibodeau, de Trois-Rivières, est venue passer quelques jours chez son père, M. Gédéon Perrault, qui a été bien malade, mais qui se rétablit.

—Le docteur Antonio Brassard, de Princeville, était de passage, lundi.

—Il nous fait plaisir de voir circuler M. Charles Boutet, cultivateur important du Rang des Deux Bras, et qui a été très malade, il y a quelques semaines.

—Qui va donner pour les orphelins de l'Hôtel-Dieu? Tout le monde, disait un bel et joli enfant, de notre ville, ces jours derniers. Il disait: "Maman, les petits orphelins, ils n'ont pas de mamans? Pourquoi donc? Et la mère de répondre gracieusement: "mon cher, c'est que le bon Dieu a emporté dans son séjour des cieux sa mère qui prie pour son cher petit enfant, et tu vas lui porter une consolation, un beau et bienfaisant rayon de bonheur, en lui envoyant des bonbons, de beaux bas chauds, des petits tabliers pour les petites orphelins". "Que je suis heureuse, maman, dit le bon petit; donne m'en des bas, des bonbons, des tabliers et j'irai leur porter, je veux pas qu'ils manquent de rire et de s'amuser le Jour de l'An". Nous avons entendu ces belles et naïves paroles qui nous ont touché au plus profond du cœur. Allons-y donc de notre bonne volonté et donnons, donnons généreusement.

—Mlle Lorette Pemin, de St-Célestin, a passé le dimanche chez sa tante, Mme J. N. Poirier.

—Il y a un triduum préparatoire à l'Immaculée Conception, cette semaine.

Nous désirons faire remarquer à nos lecteurs que toutes communications, avec prière de reproduire, doivent être signées par les personnes qui les envoient. Nous nous faisons un plaisir de reproduire les nouvelles, mais il faut aussi protéger nos intérêts personnels.

Bouchers et Marchands

NOUS venons de recevoir une grande quantité de papier à envelopper

KRAFT

Fabriqué spécialement pour les Bouchers, Marchands, etc., etc.

EN QUALITE, IL VAUT DEUX FOIS LE PAPIER D'EMBALLAGE ORDINAIRE, C'EST POURQUOI IL COUTE MOINS CHER EN DEFINITIVE.

Recommandé particulièrement pour emballer les Marchandises Sèches, les Viandes, le Poisson, les Provisions, etc.

Une épaisseur suffit et vous avez plus de papier à la livre!

DOUBLE ECONOMIE!

Tenu en stock à notre Librairie en rouleaux de 6 pcs, 12 pcs, 18 pcs, 20 pcs et 24 pcs.

NOS PRIX SONT DES PLUS BAS 9 ET 10c. LA LIVRE.

PRIX SPECIAL PAR QUANTITE.

LIBRAIRIE DE L'UNION

ARTHABASKA, P. Q.

Une solidité à toute épreuve et une longue durée sont les points essentiels qu'exige tout acheteur dans le choix de

Harnais de Travail

CES QUALITES ECONOMIQUES SONT ASSUREES DANS LES HARNAIS



Tout est solide, tout est valeur dans le harnais marqué "Alligator." Pas de garnitures lourdes qui se détachent en peu de temps et appesantissent; mais chaque morceau de cuir, chaque boucle et chaque couture parfaitement proportionnés pour donner le meilleur service.

FABRIQUES PAR

Samontagne Limitée

Les plus grands manufacturiers de harnais au Canada.

QUEBEC

MONTREAL

52 rue de la Couronne,

338 rue Notre-Dame Ouest

En vente chez tous les Bons Marchands.

A VICTORIAVILLE!

La Pharmacie du Dr J.-P.-H. Massicotte

VEND

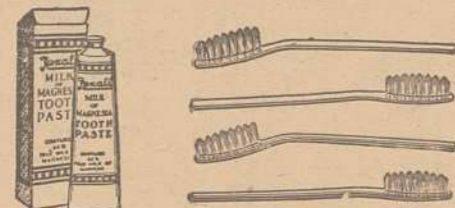
Drogues, Remèdes patentés, Articles de toilette, Poudre et Parfums, Chocolats, Cigarettes et Cigarettes, etc., etc.



VEND

Articles de Librairie, Papier crêpe Demisson, Papier à Lettres, Tapissier, Argerie, Porcelaine, Verre taillé, Ivoire et Vaisselle, Articles de casse, Cahiers, Crayons, Plumes, Encre, Etc., Etc.

Distributeur des fameux Produits Rexall



The Rexall Store

J.-P.-H. MASSICOTTE,

VICTORIAVILLE.

PROP

M. DRUCY VEUT ETRE LIBRE DE DISCUTER

Toronto, 2.—Afin de pouvoir discuter en toute liberté les questions qui pourront s'élever à la convention prochaine des Fermiers-Unis d'Ontario, l'honorable E.-C. Drucy, l'ancien premier ministre d'Ontario, a remis sa démission comme président de l'Association des Progressistes d'Ontario, entre les mains des directeurs. Il nie les rumeurs que sa démission lui avait été demandée, ajoutant qu'elle est absolument volontaire. Le conseil exécutif de l'association se réunira très prochainement, mais on ne peut dire s'il acceptera ou non la démission du président.

CE QUE L'ARMEE ET L'AVIATION ONT COUTE AU PAYS

On a dépensé à ces fins, en 1926, \$13,400,421.—Le nombre des soldats.—Plus d'un million pour la marine.

Ottawa.—Un total de \$13,400,421.90 a été dépensé par le Canada pour les services militaires et aérien au cours de l'année fiscale de 1926, suivant un rapport du département de la Défense Nationale qui vient d'être publiée ici. Les dépenses pour la milice ont été de \$9,158,592.08 et pour le service aérien, de \$2,197,546.36. La balance du montant a été appliquée à divers frais administratifs. La part des forces permanentes dans ces dépenses fut de \$4,798,121.20, et celle de la milice active non permanente, de \$1,709,938.70.

La force totale de la milice permanente au 31 mars dernier était de 3,368 hommes et officiers. La plus grosse garnison, 555 hommes, est à Halifax. Vient ensuite celle de Winnipeg, avec 471 hommes. Il y en a 411 à Toronto, et 259 à Québec.

La force aérienne était de 468 hommes, dont 181 stationnés au camp Borden.

La Marine

Ottawa.—Un rapport que vient de publier le département de la Défense Nationale révèle que les dépenses totales du Canada pour sa marine au cours de l'année fiscale terminée le 31 mars 1927 se sont élevées à \$1,597,406.51. A même ce million et demi, un tiers des dépenses ont été faites par les barreaux de Halifax, N.-E., et d'Esquimaux, C.-A. Le maintien de deux destroyers le "Patrician" et le "Patriot", a coûté au pays un quart de million environ, et les quatre balayeurs de mines, Festubert, Ypres, Armentières et Thiéval, \$169,744.86. La force de la marine royale du Canada est de 70 officiers et 446 hommes. Celle de la réserve navale royale canadienne est de 70 officiers et 430 hommes et celle de la réserve volontaire, de 70 officiers et 930 hommes.

LA REGIE DES ALCOOLS PROFITE AUX ONTARIENS

Le gouv. Ferguson aura un surplus substantiel.—Recettes accrues

Toronto, Ont.—Le rapport financier annuel de l'honorable Dr J. D. Monteith, trésorier provincial de l'Ontario, livré à la publicité, ce soir, démontre qu'au cours de l'exercice fiscal se terminant le 13 octobre, la province a non seulement fait face à ses obligations et aussi racheté une somme de \$3,000,000 de la dette provinciale et enregistré un surplus net de \$278,990. C'est le meilleur état financier que le gouvernement ontarien, ayant à sa tête le premier ministre G. H. Ferguson a pu connaître depuis son avènement au pouvoir. La nouvelle politique de contrôle des liqueurs préconisée et mise en vigueur par le gouvernement Ferguson n'a pas été une quantité négligeable. Au cours de ses cinq premiers mois d'opération, elle a rapporté au trésor provincial un revenu net de \$3,400,000.

Les recettes totales de la province pour l'année se terminant le 31 octobre se sont chiffrées à \$56,296,537, soit une augmentation de \$5,455,495 sur celles de l'an dernier. Les dépenses totales se sont chiffrées à \$56,008,547, soit une augmentation de \$4,855,361 pour la même période l'an dernier. La balance favorable entre ces chiffres comparatifs est de \$1,100,151.

Faites Votre SAVON et économisez de l'argent! Tout ce qu'il faut, c'est de la graisse de rebut et de la LESSIVE FLOCONNEE GILLET

Directions Complètes à l'Intérieur de Chaque Canistre VOTRE EPICIER VEND CE PRODUIT!

L'AVENIR DE LA LANGUE FRANCAISE CHEZ LES CANADIENS

Il y a quelques jours, nous parlions ici de la langue française au Canada. Nous nous réjouissons de ses progrès sans nier, cependant ses faiblesses et ses lacunes, les dangers que lui fait courir l'anglicisme qui la guette sans cesse et la déforme souvent.

Si nous savons nous armer dès l'école et nous défendre dans la presse, dans les professions, dans les affaires partout, contre l'anglicisme, la survivance de la langue française est assurée au Canada. De plus en plus nombreux sont les esprits cultivés qui prennent contact avec les écrivains français, professeurs, littérateurs, historiens, savants. Ces bienfaites relations intellectuelles non seulement entretiennent dans les âmes le feu sacré de la haute culture latine, mais donnent à notre verbe l'élégance et la correction qui font du français la plus belle langue du monde.

Il ne suffit pas de parler le français, il faut le parler parfaitement bien.

Donc, en garde d'abord contre l'anglicisme qui rode continuellement autour de nous qu'aerons quem devoret; puis, perfectionnons notre langue, apprenons le mot juste, enrichissons notre vocabulaire, donnons à notre phrase le moule français, en lisant et relisant les classiques, et les meilleurs auteurs modernes.

Au Canada, la langue française vivra dans toute sa force et sa beauté, si les Canadiens-français le veulent. Or, nous ne leur ferions pas l'injure de douter de leur volonté sincère sur ce point.

Mais, il y a aussi des Canadiens-français nombreux aux Etats-Unis. Que pensez-vous de l'avenir et du sort de la langue française chez nos compatriotes émigrés? nous demandait-on dernièrement.

Moins au courant des vicissitudes de notre langue aux Etats-Unis qu'au Canada, nous avons pourtant suivi d'assez près les Canadiens-français qui y habitent, surtout ceux de la Nouvelle-Angleterre, pour savoir que là, comme ici, les hommes instruits parlent et écrivent mieux qu'ailleurs. Ils écrivent même avec une vigueur et une pureté d'expressions qui font souvent défaut ici. Pourquoi? D'abord parce que leur langue est le souvenir le plus cher et le plus précieux du pays absent; c'est à l'aide de la langue que l'on évoque les souvenirs les plus doux et les plus émouvants, que l'on donne corps à ses regrets et à ses espérances.

Ensuite, ils sentent plus fortement que nous le besoin de donner à leurs lecteurs, pressés par l'anglais, une langue pure et saine qui combatte l'envahissement de l'anglais. Aussi les articles de fond des principaux journaux français de la Nouvelle-Angleterre sont-ils, en général, écrits avec grand soin. On sent, en les lisant, que leurs auteurs se nourrissent de bonne littérature et qu'ils ont puisé dans les journaux et les livres français les équivalents qui traduisent en français exact les questions politiques, économiques, industrielles, sociales et religieuses qui agitent la grande république.

Nous avons pu nous rendre compte de ce phénomène dans les différents congrès tenus par nos compatriotes de la Nouvelle-Angleterre, depuis quelques années. A ces réunions, il s'est prononcé des discours qui, par l'enchaînement des idées, la profondeur des aperçus, la stréte du jugement,

comme pour la beauté et l'éloquence de la langue sont, pour le moins, dignes de figurer à côté de nos meilleures productions.

Malheureusement, le nombre des émigrés instruits et soucieux de conserver leur langue, de la transmettre intacte à leurs enfants et de la voir se perpétuer parmi leurs coémigrés, est fort restreint, relativement au chiffre de la population émigrée. Le gros de celle-ci se compose de nécessiteux sans instruction, dont le souci dominant est de gagner le pain quotidien. Or, la plupart des industriels qui les emploient leur font vite comprendre que la langue du pain quotidien est la langue anglaise. Hommes d'affaires avant tout, ignorant du français qu'ils tiennent pour le patois des Canadiens pauvres, ils font bientôt comprendre à nos compatriotes qu'ils doivent l'oublier aussi vite que possible. Don't be Frenchy, leur disent-ils.

Comment voulez-vous qu'en présence de cette puissance qui les menace et les presse sans cesse, nos pauvres compatriotes ne faiblissent pas! C'est pourquoi, à la longue, l'oubli si non le mépris de tout ce qui est Frenchy s'infiltré en plusieurs d'entre eux, les pénètre insensiblement et les transforme.

Il paraît donc y avoir chez les Canadiens-français de la Nouvelle-Angleterre, deux classes bien distinctes: l'élite de nos compatriotes instruits, et la masse des autres qui s'américanise.

Les premiers cherchent à conserver les nôtres à notre langue par la paroisse catholique, l'école et la presse.

Grâce à leurs efforts intelligents et à leur persévérance, espérons que le français regagnera le terrain perdu. Sinon, il faut en faire notre compte: le français disparaîtra des couches inférieures de ceux qui auront été des Canadiens-français.

Pour rester fidèles à notre langue, à nos traditions, à notre origine et aux devoirs qu'elle nous impose, il faut donc mieux vivre au Canada et surtout dans la province de Québec.

DEMANDEZ

LE CALENDRIER DE S. JOSEPH

Demandez le Calendrier Saint-Joseph, le Roi des Calendriers. Il est cette année plus beau que jamais. L'image en couleurs représente la Prénétation de Jésus au Temple; elle est magnifique. Les pages fourmillent de renseignements précieux et de pieuses pensées. C'est vraiment le plus beau, le plus complet, le Roi des Calendriers.

Prix: 50 cents, poste payée.
.....
Couvent St-Joseph,
96, Chemin Ste-Foy, Québec.
Veuillez trouver ci-inclus 50 cts et m'envoyer le Calendrier Saint-Joseph, le Roi des Calendriers.
Nom
Adresse

LA LIBRAIRIE GRANGER FRERES

DE MONTREAL

Publie son nouveau catalogue

La Librairie Granger Frères Limitée, 32 rue Notre-Dame-Ouest, vient de publier un très joli catalogue illustré de 16 pages, donnant une idée des jolis cadeaux qu'on trouve dans cette maison, dans ses différents rayons: "Livres pour enfants" et dans les belles reliures: "Littérature française", "Littérature religieuse" et "Littérature canadienne". En outre, un joli assortiment d'articles religieux, d'articles de papeterie: Boîtes de papier à lettres, plumes-réservoir, crayons argent, encriers, garnitures en cuivre et en métal argenté et tout ce qu'il faut pour le secrétaire.

Les articles en cuir tels que: écritaires, liseuses, porte-lettres, etc., sont aussi illustrés ainsi que quelques jeux de société.

Ce joli catalogue est envoyé gratuitement sur demande.

AVIS AUX AMATEURS DE CHASSE

Des beaux chiens de chasse "American Fox Hound" à vendre en s'adressant à

M. ALB. BEAUCHESNE,

Marchand, Arthabaska.

1er sept.—j.n.o.

Canadiens-français voici vos biscuits!

RECHERCHER ces biscuits de qualité incontestable, faits dans cette province spécialement pour vous.

Fondée en 1867 par des Canadiens-français, toujours administrée par des Canadiens-français, cette Maison a dû son succès à l'encouragement constant des Canadiens-français. Le nom de "Viau" évoque aujourd'hui l'idée d'excellence en matière de biscuits et bonbons.



Achetez toujours les

Biscuits VIAU.

LA CORPORATION DES BISCUITS VIAU, LIMITEE

MONTREAL

JOLIETTE

4

Café "VICTORIA" Célèbre par sa saveur

EN BOITES HERMETIQUEMENT SCHELLEES

LAPORTE MARTIN LIMITEE

FONDEE EN 1866

L'Imprimerie d'Arthabaska Inc.

PROPRIETAIRE DE LA

LIBRAIRIE de "L'UNION"

—ooo ARTHABASKA ooo—

Cadres, Moulures,

Miroirs, Vitres,

Etc.

Etc.

SPECIALITE:

Cadres faits sur commande au plus bas prix du marché.

LA PLUS GRANDE VARIETE DE MOULURES A CADRES...

Demandez nos prix pour

VITRES ET IMAGES DE

TOUTES GRANDEURS

GROS ET DETAIL

ARTHABASKA,

P. Q.

L'INTER-CITY LIMITED entre MONTREAL et TORONTO

Quitte Montreal à midi et 30 Arrive à Toronto à 8h30 soir

Le train idéal pour l'homme d'affaires. Toute la matière pour les affaires soit à Montréal; soit à Toronto, avant le départ. L'Aménagement le plus confortable. Wagon-salon-observatoire (avec radio), wagon-restaurant et voitures de première entre Montréal et Toronto. Wagon-lits modifié direct entre Montréal et Chicago. Tous les trains sont à l'heure normale de l'est

Bureau de l'Agent A PELLETIER, Victoriaville

CANADIAN NATIONAL